



**HAL**  
open science

# L'afroféminisme numérique en France : l'influence des réseaux sociaux sur la réappropriation de la narration interactive

Cécilia Mandrin

► **To cite this version:**

Cécilia Mandrin. L'afroféminisme numérique en France : l'influence des réseaux sociaux sur la réappropriation de la narration interactive. Sciences de l'information et de la communication. 2018. dumas-02952338

**HAL Id: dumas-02952338**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02952338>**

Submitted on 29 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES

Institut d'Etudes Politiques

Cecilia MANDRIN

# **L'afrofémisme numérique en France :**

**l'influence des réseaux sociaux sur la réappropriation de  
la narration interactive**



2018

Master Transmédia

Sous la direction de Pascal CLOUAIRE

*Crédit image de couverture : waia.fr. | Photo par @fauve.rose*

UNIVERSITÉ  
Institut d'Etudes Politiques

GRENOBLE-ALPES

Cecilia MANDRIN

# **L'afroféminisme numérique en France**

**: l'influence des réseaux sociaux sur la  
réappropriation de la narration interactive  
intersectionnelle**

2018

Master Transmédia

Sous la direction de Pascal CLOUAIRE

## Tables des matières

<b>Remerciements</b>	4
<b>Introduction</b>	6
«Ne suis-je pas une femme?»	6
<b>I - Les réseaux sociaux comme outils de conscientisation du féminisme de «quatrième vague» : l’affirmation d’un afroféminisme intersectionnel français</b>	
A. L’influence du Black Feminism de Twitter sur l’introduction du concept d’intersectionnalité dans les discussions féministes en ligne	11
B. Cybermilitantisme et identités : le rôle des blogs et des réseaux sociaux dans la construction d’une communauté afroféministe française	18
<b>II - La réappropriation de la narration : les réseaux sociaux comme un outil d’empowerment pour les femmes noires en France</b>	
A. Etude de cas : Ouvrir La Voix d’Amandine Gay et le rôle de la communauté virtuelle afroféministe dans la réappropriation de la narration	34
B. Création de contenus numérique, nouveaux médias et «réappropriation de la narration» : vers une nouvelle représentation des femmes noires	39
<b>ANNEXE</b>	52
<b>Bibliographie</b>	55

## Introduction

### « Ne suis-je pas une femme ? »

Militante abolitionniste et ancienne esclave, Sojourner Truth interpelle la foule en 1851 sur son humanité et sur sa propre féminité dans une manifestation féministe dont elle a été mise à l'écart à cause de sa couleur de peau<sup>1</sup>.

L'auteure bell hooks reprend les mêmes mots dans son essai éponyme qui deviendra plus d'un siècle plus tard l'un des manifestes fondateurs du Black Feminism contemporain aux Etats-Unis<sup>2</sup>. bell hooks y dénonce l'hypocrisie des militantes féministes, qui réclament des droits «universels» pour les femmes tout en excluant les femmes noires de leurs combats. Elle retrace un historique d'un activisme féministe blanc et bourgeois, tout en commémorant en parallèle les actions militantes et politiques des femmes noires depuis la période de l'esclavage, effacées de l'Histoire.

*All Women are White, All Blacks are Men, But Some of Us are Brave*<sup>3</sup>

Le Black Feminism part en effet du constat qu'aux Etats-Unis, les luttes féministes dites « universalistes » représentent avant tout les femmes blanches. Les luttes antiracistes et le mouvement du *Black Power* quant à elles, attaquent les discriminations via un prisme racial principalement tourné sur les expériences des hommes noirs. Quid des femmes noires, qui se placent à l'intersection de ces deux types de discriminations ? La mission du Black Feminism américain est défendre les droits des femmes noires, autrement invisibilisées dans les combats « traditionnels » contre les discriminations sexistes et racistes. Pour appuyer la complexité des enjeux du mouvement, l'avocate afro-américaine Kimberlé Crenshaw développe en 1989 la notion d'intersectionnalité, qui part du constat qu'une zone grise existe dans la jurisprudence américaine pour les cas de sexisme et de racisme concernant les femmes noires, mettant en évidence la discrimination structurelle que subissent les les femmes noires dans l'Etat de

---

<sup>1</sup> HULL Gloria, BELL SCOTT Patricia et SMITH Barbara, *All the women are white, all the blacks are men but some of us are brave*, New York, Feminist Press, 1982.

<sup>2</sup> HOOKS bell. *Ain't I a Woman: Black Women and Feminism*. Routledge. 1981.

<sup>3</sup> *ibid.*

droit. Le concept d'«intersectionnalité» naît de ce principe : le combat féministe des femmes noires doit être conscient des autres enjeux de discrimination qu'elles subissent. Le principe de l'intersectionnalité est valable pour tous les types de discrimination multiples, qu'elles soient causées par le genre, l'orientation sexuelle, la classe, le handicap, ou encore la race.

L'intersectionnalité est d'abord appliquée au contexte très spécifique des Etats-Unis puis entre en résonance avec l'expérience des femmes noires en France, qui se reconnaissent peu dans les luttes spécifiques du féminisme et de l'antiracisme. La notion d'afroféminisme appartient à l'une de ces mouvances « intersectionnelles », et se concentre sur les problématiques qui touchent les femmes noires et métisses vivant en France, où elles sont considérées comme une « minorité » dans leur quotidien. Cette réappropriation de soi passe par l'apparition de terminologies spécifiques pour dénommer ces femmes comme avec le néologisme « afropéen.ne », inventé et démocratisé par l'auteure d'origine camerounaise Leonora Miano<sup>4</sup> pour désigner «le fait d'être noir et d'être né en Europe»<sup>5</sup>.

En combattant la domination raciale qui s'exerce au sein des sphères féministes traditionnelles via l'intersectionnalité, les actions militantes intersectionnelles illustrent l'apparition d'une nouvelle ère du féminisme moderne. Le féminisme de troisième vague, en s'affirmant comme inclusif, a déjà permis de mettre en valeur la pluralité des expériences des femmes. Cette ère du féminisme a été ouverte avec la démocratisation d'Internet, dans les années 90. Elle s'adapte à l'individualisation de la société et à la pluralisation des causes, en abordant les sujets de genre et la réappropriation de l'espace culturel et médiatique par les femmes par le biais d'Internet et nouvelles technologies<sup>6</sup>. Le féminisme de quatrième vague s'inscrit dans la continuité de ce mouvement d'appropriation

---

<sup>4</sup> MIANO Léonora, *Blues pour Elise*. Editions Pocket, 2010

<sup>5</sup> FAURE Sonya, Afropéen [adj.] : qualifie le fait d'être noir et né en Europe, In Libération, 9 avril 2015. Disponible sur <[http://www.liberation.fr/debats/2015/04/09/afropeen-adj-qualifie-le-fait-d-etre-noir-et-ne-en-europe\\_1237052](http://www.liberation.fr/debats/2015/04/09/afropeen-adj-qualifie-le-fait-d-etre-noir-et-ne-en-europe_1237052)>. Consulté le 29 janvier 2018.

<sup>6</sup> BUDGEON Shelley., *New Femininities: Postfeminism, Neoliberalism and Subjectivity*. 2011.

des technologies à des fins émancipatrices pour les femmes, en intégrant l'idée selon laquelle « *Le privé est politique* »<sup>7</sup>. Le partage des expériences individuelles vécues par les femmes dans leur vie quotidienne permet de soulever des problématiques sociétales et de délimiter les systèmes de dominations politiques. Cette idée déjà présente dans le féminisme de deuxième vague avait été délaissée dans le féminisme de troisième vague, au profit de l'affirmation des théories de genre, et de dématérialisation du corps féminin dans l'expression artistique et technologique.<sup>8</sup> Si la notion d'intersectionnalité a été introduite avant la démocratisation d'Internet, elle n'a jamais été aussi actuelle qu'à cette ère où les individus sont encouragés à s'exprimer en leur nom, et en fonction de leurs expériences personnelles.

La quatrième vague du féminisme issue de cette dynamique d'«empouvoirement<sup>9</sup> <sup>10</sup>» individuel est exacerbée par les possibilités de diffusion, de partage et d'auto-promotion fournies par Internet et ses communautés virtuelles. D'après Tegan Zimmerman<sup>11</sup>, chercheuse américaine spécialisée dans les études de genres, le féminisme de quatrième vague apparaît sur les réseaux sociaux, en particulier Twitter, et brouille la délimitation entre l'activisme « connecté » et le militantisme « IRL », *in real life*, comme l'a démontré récemment la mobilisation autour du mouvement #metoo. Ce

---

<sup>7</sup> HANISCH Carol, *The Personal Is Political. Notes from the Second Year: Women's Liberation*, 1969.

<sup>8</sup> HARAWAY Donna, *A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century In Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*, 1991.

<sup>9</sup> Un article du site féministe madmoizelle.com propose cette traduction pour le concept intraduisible d' "empowerment", notion qui traduit à la fois l'acceptation de soi et de réappropriation des narrations personnelles, processus qui permet aux femmes de reprendre le pouvoir.

<sup>10</sup> BODOC Clémence, L'empouvoirement, le concept féministe qui manquait à la langue française, In Madmoizelle, 6 juin 2016. Disponible sur <<http://www.madmoizelle.com/empouvoirement-empowerment-definition-566369>> [Consulté le 25 avril 2018]

<sup>11</sup> ZIMMERMAN Tegan, *#Intersectionality, The Fourth-Wave Feminist Twitter Community*. Atlantis 38.1, 2017.



“hashtag” créé par la militante afro-américaine Tarana Burke<sup>12</sup> et adopté par des milliers de femmes victimes d'agressions sexuelles fin 2017 a ouvert un débat international sans précédent sur le harcèlement sexuel.

En outre, le féminisme de quatrième vague est inséparable de la notion d'intersectionnalité, dans la mesure où ces espaces virtuels permettent à tous les individus de s'exprimer publiquement et instantanément, sur un critère d'égalité conditionné par le caractère automatique et universel de ces plateformes. Les femmes noires saisissent donc l'opportunité de s'exprimer sur un espace de parole gratuit, accessible à tou.te.s, et illimité, où les échanges interindividuels sont privilégiés par des algorithmes personnalisés<sup>13</sup>.

### **Méthodologie de recherche**

Une analyse netnographique<sup>14</sup> sera utilisée au long de ce mémoire. Cette technique de recherche consiste à analyser «dans le texte» les données qualitatives et les discours d'une communauté virtuelle donnée recueillis sur les différentes plateformes d'expression, ici sur Twitter et sur les blogs, principalement. Pour l'analyse des données de Twitter, nous avons choisi de nous concentrer sur la période la plus pertinente pour parler de l'afrofémisme en France, c'est-à-dire les tweets diffusés à partir de 2013, période d'apparition de ce concept en France, jusqu'à aujourd'hui.

La netnographie n'étudie pas directement les comportements des personnes, mais plutôt les discours que les individus choisissent consciemment de transmettre à leurs pairs dans un espace numérique donné, ce qui la différencie d'une analyse ethnographique. La netnographie prend donc en compte l'affect et

---

<sup>12</sup> FOFANA Balla. *Qui est Tarana Burke, la femme à l'origine de Me Too ?*. 12 janvier 2018. LIBERATION. Disponible sur : <[www.liberation.fr/planete/2018/01/12/qui-est-tarana-burke-la-femme-a-l-origine-de-metoo\\_1621704](http://www.liberation.fr/planete/2018/01/12/qui-est-tarana-burke-la-femme-a-l-origine-de-metoo_1621704)> [Consulté le 25 avril 2018]

<sup>13</sup> O'Reilly, Tim, and Sarah Milstein. 2011. *The Twitter Book*. Sebastopol, CA: O'Reilly Media.

<sup>14</sup> Kozinets, Robert V. (1998), “On Netnography: Initial Reflections on Consumer Research *Investigations of Cyberculture*,” in *Advances in Consumer Research*, Volume 25, ed., Joseph Alba and Wesley Hutchinson, Provo, UT: Association for Consumer Research, 366-371

la subjectivité discursive des sujets qu'elle étudie, et non le comportement effectif des individus.

A partir des différentes sphères d'expression et de militantisme de l'afrofémisme français, nous allons par conséquent tenter d'expliquer dans quelle mesure les réseaux sociaux permettent de construire une communauté permettant aux théories afroféministes de se diffuser en France.

Ainsi, les réseaux sociaux, en particulier Twitter, constituent un moyen efficace et accessible pour les femmes afropéennes et racisées de s'inspirer du Black Feminism<sup>15</sup> pour constituer leur propre forme d'afrofémisme, en partageant leurs expériences personnelles. La visibilité de ces femmes et la médiatisation de l'intime via les réseaux sociaux leur permet d'élaborer une forme innovante de mouvement politique en accédant à un niveau supérieur de diffusion et de conscientisation<sup>16</sup> politique. Ce nouvel activisme «afroféministe» conquis grâce aux réseaux sociaux contribue alors à sa médiatisation plus large, étendue aux plateformes interactives innovantes, («web»-documentaires et podcasts), puis sur le long terme, aux canaux institutionnels traditionnels.

---

<sup>15</sup> Au cours de ce mémoire, la notion de Black Feminism ne sera pas traduite, afin de signaler une distinction nette entre les "afroféministes" européennes et les "black feminists" des Etats-Unis. Des occurrences du mot ainsi que de ses dérivés "black feminist.s" sont adoptées dans la mesure où le contexte de Black Feminism est particulier aux Etats-Unis.

<sup>16</sup>MOZZICONACCI Vanina. *Pédagogies féministes et conscientisation*. Inter Pares, Ecole doctorale EPIC, 2015, pp.99-103. <<http://epic.univ-lyon2.fr/inter-pares-605100.kjsp>>.

# I. Les réseaux sociaux comme outils de conscientisation du féminisme de « quatrième vague » : l'affirmation d'un afroféminisme intersectionnel français

## A. L'influence du Black Feminism de Twitter sur l'introduction du concept d'intersectionnalité dans les discussions féministes en ligne

Le réseau social Twitter est une plateforme de *microblogging* qui permet de partager en continu des contenus rapides à produire et à diffuser, comme textes limités à 280 caractères par tweets, des images ou des vidéos. La plateforme fait partie des réseaux sociaux les plus utilisés et se place en douzième position des sites les plus visités au monde<sup>17</sup>, avec une moyenne internationale de 336 millions d'utilisateurs actifs par mois<sup>18</sup>. L'algorithme de ce réseau social présente l'avantage de ne pas limiter les interactions entre ses membres. En effet, les utilisateurs ont un droit de réponse à tous les contenus postés sur le site avec des comptes ouverts, y compris avec des utilisateurs avec lesquels ils ne sont pas directement connectés<sup>19</sup>. Ces échanges sont entièrement publics, et sont archivés sur le site, il suffit donc à un utilisateur de cliquer sur un tweet pour consulter les réactions qu'il a suscitées. Cette interactivité maximale favorise l'expression individuelle, et l'apparition de confrontations entre les utilisateurs. Le format court des tweets et l'instantanéité des réponses encourage les individus à exprimer leurs opinions personnelles, à raconter leur quotidien. L'utilisation des hashtags (ou "mots-clés") est cruciale dans l'analyse de Twitter : ces mots-clés permettent de répertorier les messages qui traitent d'un même sujet et de mettre

---

<sup>17</sup> ALEXA. Twitter.com traffic statistics. [en ligne]. Disponible sur <<https://www.alexa.com/siteinfo/twitter.com>>. [Consulté le 24 mai 2018]

<sup>18</sup> STATISTA. *Number of monthly active Twitter users worldwide from 1st quarter 2010 to 1st quarter 2018 (in millions)*. Twitter MAU worldwide 2018. [en ligne]. Disponible sur <<https://www.statista.com/statistics/282087/number-of-monthly-active-twitter-users/>>. [Consulté le 24 mai 2018]

<sup>19</sup> RISAM, Roopika. *Toxic femininity 4.0*. First Monday. [S.l.], mars 2015. ISSN 13960466. Disponible sur <<http://journals.uic.edu/ojs/index.php/fm/article/view/5896/4417>>. [Consulté le 22 avril 2018].

en valeur des tendances reprises par le plus grand nombre d'utilisateurs. Les hashtags de Twitter et leur système de référencement sur la plateforme encouragent un comportement proactif de la part des utilisateurs qui peuvent «lancer» un hashtag en encourageant les autres à le reprendre pour monter dans les tendances et donner de la visibilité à leur cause, créant une nouvelle forme d'activisme, nommé de manière transparente «l'activisme par hashtag»<sup>20</sup>.

Les possibilités d'interaction de Twitter permettent de faire émerger des communautés virtuelles et des mouvements de subcultures<sup>21</sup> issus des «minorités» ethniques ou idéologiques. La communauté du Black Twitter ou #blacktwtitta rassemble les Afro-Américains qui partagent leurs expériences et leur quotidien sur le réseau. Le Black Twitter est exploité à des fins sociales, pour connecter les individus qui se reconnaissent dans leurs expériences de personne noire aux Etats-Unis, mais aussi pour un militantisme activiste. En 2013, le mouvement Black Lives Matter, en réaction aux violences policières et aux assassinats de personnes noires par la police aux Etats-Unis a d'abord émergé sur Twitter<sup>22</sup>, via le hashtag #blacklivesmatter, grâce auquel les individus se sont fédérés et indignés, avant de se matérialiser dans les cortèges dans la rue. En outre, comme le souligne une étude de la Knight Foundation<sup>23</sup>, l'affirmation des sous-cultures sur Twitter a un fort impact sur les débats sociétaux mis en valeur dans les médias. Ce rapport de 2017 analyse dans cette perspective plus de 46 millions de tweets provenant des individus se proclamant

---

<sup>20</sup> YANG Guobin. "Narrative agency in hashtag activism: The case of #BlackLivesMatter." *Media and Communication* 4.4 2016: 13.

<sup>21</sup> Terme utilisé par une partie de la communauté scientifique sociologique pour désigner les sous-cultures. Le terme "sous-culture" nous semblait connoté péjorativement dans le langage courant, nous avons donc choisi d'adopter l'appellation plus neutre du mot "subculture".

<sup>22</sup> INCE Jelani, ROJAS Fabio & DAVIS Clayton A. *The social media response to Black Lives Matter: how Twitter users interact with Black Lives Matter through hashtag use.* *Ethnic and Racial Studies*, 40:11, 1814-1830, 2017. DOI: 10.1080/01419870.2017.133491

<sup>23</sup> KNIGHT FOUNDATION. *How Black Twitter and Other Social Media Communities Interact with Mainstream News.* 2018. Miami. Disponible en ligne <[https://kf-site-production.s3.amazonaws.com/media\\_elements/files/000/000/136/original/TwitterMedia-final.pdf](https://kf-site-production.s3.amazonaws.com/media_elements/files/000/000/136/original/TwitterMedia-final.pdf)>

appartenir aux communautés virtuelles du *Black Twitter*, *Feminist Twitter* et *Asian-American Twitter*, afin d'étudier leur usage de Twitter et la relation avec les médias institutionnels classiques, comme les journaux et la télévision. Les résultats démontrent que la majorité des utilisateurs de Twitter issus de ces «minorités» culturelles l'utilisent pour raconter leur quotidien, prendre position et exprimer des problématiques qui les touchent directement, sans attendre que les canaux médiatiques traditionnels s'y intéressent.<sup>24</sup>

Twitter peut donc être considéré comme un véritable outil politique et militant qui permet de donner voix à des populations et des individus «minorisés» dans les médias traditionnels. Le mouvement du Black Feminism exploite ce phénomène, comme le souligne la journaliste Amil Niazi en octobre 2017,

*“What Twitter has done specifically for women of colour is offer us a platform to broadcast our too often marginalized voices to an audience of like-minded people that we would otherwise not reach.”*<sup>25</sup>

ou encore la militante Black Feminist Mikki Kendall.

*“Twitter is changing everything. Now, people are forced to hear us and women of color no longer need the platform of white feminism because they have their own microphones”*<sup>26</sup>

Les blogs, tumblr, puis Twitter sont un excellent outil de militantisme Black Feminist dès les années 2010, dans la mesure où ils permettent de vulgariser et de démocratiser l'accès à la culture et à la littérature<sup>27</sup>. Les femmes noires déjà

---

<sup>24</sup> *“Participants often use Twitter to circulate and raise awareness about issues of concern on their own terms without waiting for professional journalists to take interest.”*

<sup>25</sup> NIAZI Amil. *Where is the Twitter Boycott for Women of Color?*. VICE. 13 octobre 2017. Disponible sur <[https://www.vice.com/en\\_ca/article/mb78ax/where-is-the-twitter-boycott-for-women-of-colour](https://www.vice.com/en_ca/article/mb78ax/where-is-the-twitter-boycott-for-women-of-colour)> [Consulté le 26 mai 2018]

<sup>26</sup> Vazquez Tina. *Why ‘Solidarity’ is Bullshit*. *Bitch Magazine*. 14 août 2013. Disponible sur <<http://bitchmagazine.org/post/why-solidarity-is-bullshit>> [Consulté le 25 mai 2018].

<sup>27</sup> BAILEY Moya, GUMBS Alexis. “We Are the Ones We’ve Been Waiting For: Young Black Feminists Take Their Research and Activism Online.” *Ms. Magazine* Winter 2010: 41–42.

Print

sensibilisées ou spécialisées dans les sujets de Black Feminism ont gagné leur influence en partie grâce à leur travail de vulgarisation scientifique<sup>28</sup> sur les réseaux sociaux. Leur objectif est de faire partager leurs connaissances universitaires et scientifiques à d'autres femmes noires n'ayant pas le même niveau d'étude et d'éducation sur ces sujets. De nombreuses références sur la littérature Black Feminist préexistante des années 1980 ont émergé dès les années 2010 sur Twitter. Audre Lorde<sup>29</sup>, Patricia Hills Collins, bell hooks, Kimberlé Crenshaw, Angela Davis sont considérées comme des symboles et sont souvent citées dans les débats sur Twitter.

Sur la plateforme, le concept d'intersectionnalité est décliné très concrètement dans les comportements individuels. En effet, les femmes afro-américaines se revendiquant du Black Feminism marquent leur prise de distance et militent face aux idées antiracistes mais patriarcales émises par les militants du Black Twitter, et aux idéologies féministes «universalistes» partagées sur le Feminist Twitter qui laissent de côté les femmes noires en niant les formes d'oppression raciste du féminisme. Ainsi, Twitter est exploité pour faire le relais en temps réel entre l'actualité, le monde «réel» et les sujets militants mis en valeur par le Black Feminism par les activistes de ce féminisme intersectionnel. La blogueuse Trudy dénonce en 2014 par exemple l'invisibilisation du concept d'intersectionnalité dans les luttes féministes les plus médiatisées, comme le démontre ce tweet posté en réaction au discours d'Emma Watson à l'ONU, où l'actrice se revendique féministe et dénonce les inégalités de genre dans le monde, sans mentionner les autres types de discriminations que sont susceptibles de rencontrer les femmes non-blanches.

*“BW [black women] DO NOT HAVE [the] luxury of gender being our only site of oppression. So speeches that aren't intersectional don't speak to our whole*

---

<sup>28</sup> JACKSON Sarah J. *(Re)Imagining Intersectional Democracy from Black Feminism to Hashtag Activism*. WOMEN'S STUDIES IN COMMUNICATION 2016, VOL. 39, NO. 4, 375–379. Disponible sur <<https://www.sksm.edu/wp-content/uploads/2017/12/Sarah-Jackson-Relmagining-Intersectional-Democracy.pdf>>

<sup>29</sup> LORDE Audre, *Sister outsider : essais et propos d'Audre Lorde : sur la poésie, l'erotisme, le racisme, le sexisme*. 1 avril 2003. Mamamelis. (traduction française)

*lives.*”

20 septembre 2014. @thetrudz<sup>30</sup>

La particularité du féminisme de quatrième vague réside dans l’absence de frontières entre les discours du militantisme en ligne et ce même activisme dans la rue. Ainsi, les militantes Black Feminist américaines ont également recours à l’activisme par hashtags<sup>31</sup>, afin de solliciter une mobilisation rapide à la fois en ligne et dans la rue, grâce à la viralité des contenus sur les réseaux sociaux, et acquérir ainsi une attention médiatique plus large.

En 2013, la journaliste et activiste Black Feminist Mikki Kendall<sup>32</sup> (@karnythia), célèbre pour ses prises de positions radicales sur Twitter, lance par exemple le hashtag #SolidarityIsForWhiteWomen<sup>33</sup>, afin de dénoncer la partialité raciste des combats féministes sur Internet (menés par les “digital feminists”<sup>34</sup>, principalement blanches, instigatrices du “Feminist Twitter”) et donner la parole aux femmes noires sur la différence de traitement entre les féministes noires et blanches. Mikki Kendall et les femmes qui ont repris son hashtag soulignent le fait que les témoignages du sexisme contre de nombreuses femmes noires sont invisibilisés par les “digital feminists” et ceux qui les soutiennent, sous l’argument que les obstacles qu’elles rencontrent dans leur vie quotidienne ne sont pas liés au sexisme, mais plutôt au racisme. Le hashtag est resté pendant quatre jours parmi les tendances les plus populaires au niveau international, avec plus de 75 000 mentions.

---

<sup>30</sup> TRUDY. Tweets disponibles sur < <https://twitter.com/thetrudz>>

<sup>31</sup> WILLIAMS Sherri. *Digital Defense: Black Feminists Resist Violence With Hashtag Activism*. *Feminist Media Studies* 15:2, pages 341-344, 2015. Disponible sur <<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14680777.2015.1008744>>

<sup>32</sup> KENDALL Mikki. *#SolidarityIsForWhiteWomen: women of color's issue with digital feminism*. *The Guardian*. Août 2013. Disponible sur <<https://www.theguardian.com/commentisfree/2013/aug/14/solidarityisforwhitewomen-hashtag-feminism>> [Consulté le 22 avril 2018]

<sup>33</sup> LOZA Susana. *“Hashtag Feminism, #SolidarityIsForWhiteWomen, and the Other #FemFuture.”* *A Journal of Gender, New Media & Technology* 5. juillet 2014. Disponible sur <<http://adanewmedia.org/2014/07/issue5-loza/>> [Consulté le 22 avril 2018]

<sup>34</sup> KENDALL Mikki, *ibid.*

Deux ans plus tard, le mouvement #SayHerName initié sur les réseaux sociaux par Kimberlé Crenshaw<sup>35</sup>, vient attirer l'attention médiatique pour une «justice intersectionnelle» et une approche Black Feminist du mouvement #BlackLivesMatter. Via ce hashtag, les activistes Black Feminists dénoncent la différence de traitement médiatique des décès liés à la brutalité policière contre les femmes noires et les hommes noirs. En effet, les noms des hommes noirs victimes de violences et de brutalité policière sont reconnus et diffusés dans les médias, alors que les noms des femmes qui subissent les mêmes violences sont oubliés, ce qui traduit l'invisibilisation des femmes noires dans les combats antiracistes aux Etats-Unis<sup>36</sup>, et démontre une nouvelle fois l'importance d'une approche intersectionnelle de la lutte contre les discriminations.

La libération de la parole des femmes afro-américaines sur les réseaux sociaux permet aux autres femmes de comprendre que les discriminations qu'elles vivent au quotidien ne sont pas marginales, et peuvent être issues de stéréotypes structurels et de dynamiques d'oppressions intersectionnelles.

Ainsi, le développement du Black Feminism sur internet se traduit également par la délimitation et la diffusion de nouveaux termes et concepts. Le mot-valise « misogynoir » traduit la double discrimination à l'intersection du sexisme et du racisme à l'encontre des femmes noires. Introduit en 2008<sup>37</sup> par la chercheuse et activiste queer et Black Feminist Moya Bailey<sup>38</sup>, il est popularisé sur internet par

---

<sup>35</sup> CRENSHAW Kimberlé, *The Urgence of Intersectionality*, octobre 2016, TedWomen 2016 Disponible sur <[https://www.ted.com/talks/kimberle\\_crenshaw\\_the\\_urgency\\_of\\_intersectionality?language=fr#t-512622](https://www.ted.com/talks/kimberle_crenshaw_the_urgency_of_intersectionality?language=fr#t-512622)> [Consulté le 16 avril 2018]

<sup>36</sup> DESMOND-HARRIS Jenée. *Black Women Get Killed By Police Too : the #SayMyName Demonstrations Explained*. VOX. 23 Mai 2015. Disponible sur <<https://www.vox.com/2015/5/23/8644441/say-her-name-report-protests>>

<sup>37</sup> BAILEY Moya. *More on the Origin of Misogynoir*. Moyazb. 2014. Disponible sur <<http://moyazb.tumblr.com/post/84048113369/more-on-the-origin-of-misogynoir>>. [Consulté le 05 mai 2018]

<sup>38</sup> BAILEY Moya. *They aren't talking about me*. Crunk Feminist Collective. 14 mars 2013. Disponible sur : <<http://www.crunkfeministcollective.com/2010/03/14/they-arent-talking-about-me/>>. [Consulté le 05 mai 2018]



la blogueuse Trudy<sup>39</sup> (@thetrudz) dès 2012. Le terme a tellement été utilisé qu'il est entré dans le langage courant dans les milieux activistes et dans le langage universitaire pour parler de ce type de misogynie, si bien que d'aucun.e.s oublie de citer celles qui l'ont inventé<sup>40</sup>.

Une de particularités de l'activisme du Black Feminism états-uniens est l'appui de célébrités noires. Leur présence sur les canaux médiatiques mainstream permet ainsi à cet activisme d'avoir de réelles répercussions dans les médias, comme le démontrent les nombreux articles de presse qui ont cité ce tweet de la jeune actrice Amandla Stenberg, qui dénonce régulièrement l'appropriation culturelle, ou encore le stéréotype de la «femme noire énervée», usité dans les médias pour décrédibiliser la colère des femmes noires.

*End the "angry black girl" narrative. It's just another attempt to undermine certain perspectives. I have strong opinions. I am not angry.*  
12:30 PM - 13 Jul 2015 <sup>41</sup> @amandlastenberg

En outre, si différents sous-courants existent dans le Black Feminism américain de Twitter, les militantes impliquées se lisent, partagent et diffusent leurs publications respectives. Elles se construisent comme un bloc face à l'altérité du "digital Feminism" et de leurs détracteurs. La communauté virtuelle Black Feminist se renforce par ces partages de valeurs communes, instaurant de nouvelles normes et rituels au sein du groupe. Ces espaces d'expressions virtuels et réels qui se construisent dans ces échanges peuvent être considérées comme de véritables safe spaces, où les membres de la communauté peuvent s'exprimer librement sur leurs expériences.

---

<sup>39</sup> TRUDY. *Black Men and Patriarchy, Intra-racial Sexism and Misogynoir*. Gradient Lair. Version mise à jour de 2013. Disponible sur <<http://www.gradientlair.com/post/64757627822/black-patriarchy-intra-racial-sexism-misogynoir-essay-lis>> [Consulté le 05 mai 2018]

<sup>40</sup> TRUDY. *Womanist/Black Feminist Epistemology*. Gradient Lair. Octobre 2013. Disponible sur <<http://www.gradientlair.com/post/64435736292/black-women-womanist-black-feminist-epistemology>> [Consulté le 05 mai 2018]

<sup>41</sup> Disponible sur <<https://twitter.com/amandlastenberg/status/620676681360130049>>

L'émergence de cette forme de féminisme de quatrième vague et de cet activisme fort issu du Black Feminism, organisé sur Internet et en particulier sur Twitter, donne la possibilité aux discussions de s'élargir au-delà des frontières, comme le suggère la journaliste Jamie Golden.

*Social media has made it possible for black feminists in Johannesburg to connect with black feminists in St. Louis and all points in between. Blogs written by women of color from one side of the globe become topics of discussion on the other side in a matter of minutes.* <sup>42</sup>

La temporalité instantanée de l'information et l'accessibilité de Twitter et des plateformes de blogging permet donc aux femmes noires françaises de s'identifier aux expériences et aux concepts mis en valeur par les féministes noires intersectionnelles américaines.

#### B. Cybermilitantisme et identités : le rôle des blogs et des réseaux sociaux dans la construction d'une communauté afroféministe française

En France, l'activisme intersectionnel commence à apparaître sur Internet dans les sphères militantes dès les années 2010. Les premiers blogs à se proclamer «afroféministes» revendiquent les avantages du cybermilitantisme pour l'activisme intersectionnel. Le cybermilitantisme correspond en effet à la diffusion de contenus militants via les blogs et les plateformes constituées par les réseaux sociaux. Cette forme de militantisme permet une accessibilité plus large et démocratisée des informations<sup>43</sup>, et s'inscrit dans un processus de désintermédiation interindividuelle. En effet, les manifestes et les textes militants sont transmis directement entre les individus, sur les plateformes dédiées, sans

---

<sup>42</sup> GOLDEN Jamie. *Feminism can't be just for white women*. SALON. 15 août 2013. Disponible sur [http://www.salon.com/2013/08/15/feminism\\_cant\\_be\\_just\\_for\\_white\\_women/](http://www.salon.com/2013/08/15/feminism_cant_be_just_for_white_women/) > [Consulté le 18 mai 2018]

<sup>43</sup> MRS ROOTS. *Réflexion 5: "Je préfère la vraie vie avec des vrais gens qui militent" ou le slack activism*, MRS ROOTS, 28 mai 2014. Disponible sur <http://mrsroots.fr/2014/05/28/reflexion-5-je-prefere-la-vraie-vie-avec-des-vrais-gens-qui-militent-ou-le-slack-activism/>. [Consulté le 28 mai 2018]

intermédiaire traditionnel. Les individus utilisent ces plateformes pour partager leurs expériences, et s'exprimer librement sur les sujets qui les concernent, sans restriction de ligne éditoriale, ni régulation externe à la validation du groupe.

Le cybermilitantisme organisé permet aussi aux activistes de confronter leurs idées dans un contexte d'échange d'informations international, et les féministes intersectionnelles revendiquent ainsi l'héritage de l'activisme intersectionnel américain et des textes des auteures du Black Feminism.

Nous avons démontré à travers l'exemple du Black Feminism que la diversification des représentations des femmes noires sur Internet ainsi que le partage des expériences de discriminations ont permis d'ouvrir les débats sur un repositionnement global du féminisme, vers un «féminisme de quatrième vague» intersectionnel, avec des répercussions internationales, impliquant un dévoiement par rapport au féminisme *mainstream*. Ainsi, les femmes noires françaises présentes sur Internet au début des années 2010 ont accès à ces nouvelles ressources fournies par leurs consœurs afro-américaines. Cette visibilité du Black Feminism sur les réseaux sociaux contribue à la conscientisation des femmes noires françaises aux enjeux de l'intersectionnalité ; ainsi qu'à une prise de distance de ces femmes noires vis-à-vis du féminisme «traditionnel» français.

Les ressources littéraires sur l'intersectionnalité et sur la condition noire aux Etats-Unis sont utilisées comme des points de référence a priori par les femmes noires pour la constitution d'un afroféminisme à la française.

Ces écrits leur permettent de s'identifier aux expériences des auteures américaines comme bell hooks, avec le «sentiment de voir ses propres expériences validées»<sup>44</sup>, comme le souligne Amandine Gay dans sa préface à la traduction française d'*Ain't I a Woman*, parue seulement en 2015 en France, soit plus de vingt ans après sa sortie aux Etats-Unis.

---

<sup>44</sup> GAY Amandine, *Lâche le micro ! 150 ans de luttes des femmes noires pour le droit à l'auto-détermination*, Préface à HOOKS bell, traduit par POTO Olga. Ne suis-je pas une femme ? Paris, Cambourakis, 2015. 295 p. (collection Sorcières)

Cependant, l'acquisition de ces connaissances littéraires est encore perçue comme un privilège en soi. En effet, les œuvres fondatrices du Black Feminism constituent des références académiques qui ne sont pas toujours traduites et qui nécessitent un bon niveau d'anglais, ainsi qu'une connaissance plus générale du contexte américain pour être comprises dans leur intégralité<sup>45</sup>. Certaines notent également le besoin d'un investissement financier et temporel pour réussir à acquérir ces connaissances<sup>46</sup>. Ainsi l'émergence sur Internet d'une vulgarisation des contenus et des notions du Black Feminism a permis de démocratiser leur accès, jusqu'aux communautés internationales, sans que celles-ci aient besoin de passer par une lecture exhaustive de tous les essais fondateurs du mouvement.

Les premières jeunes femmes noires françaises qui lisent les écrits du Black Feminism en version originale au début des années 2010 sont donc des jeunes femmes éduquées, voire déjà investies dans des mouvements militants féministes, comme Osez le Féminisme, ou panafricanistes, comme le rappellent la militante Amandine Gay<sup>47</sup> et une des fondatrices de l'association afroféministe Mwasi<sup>48</sup>, Naïké.

Le Black Feminism a permis à cette génération de femmes noires de France de mettre des mots sur leurs expériences personnelles du racisme et du sexisme, comme le souligne la chercheuse Silyane Larcher<sup>49</sup>, en donnant de la visibilité au combat du Black Feminism et en rendant les ressources littéraires et académiques préexistantes plus accessibles à tou.te.s.

*«Le partage et la circulation (numérique) de textes, qu'il s'agisse de traductions*

---

<sup>45</sup> MRS ROOTS. Pour une lutte accessible et transmissible. 10 novembre 2017. Disponible sur <<https://mrsroots.fr/2017/11/10/pour-une-lutte-accessible-et-transmissible/>> [Consulté le 13 mai 2018]

<sup>46</sup> MRS ROOTS. *idem*.

<sup>47</sup> *ibid*

<sup>48</sup> LARCHER Silyane, « *Nos vies sont politiques !* » L'afroféminisme en France ou la riposte des petites-filles de l'Empire », Participations 2017/3 (N° 19), p. 97-127. DOI 10.3917/parti.019.0097

<sup>49</sup> LARCHER Silyane. *idem*.

*de blogs états-uniens, d'articles de presse, de romans ou de publications académiques, sont ainsi déterminants dans la construction sociale d'une réflexivité critique d'abord individuelle, puis collective. »*

Les jeunes femmes noires françaises commencent alors à prendre la parole sur les plateformes numériques pour aborder leur expérience d'«afropéennes» et partager leurs connaissances sur les problématiques d'intersectionnalité. Entre 2013 et 2014, les premiers blogs dédiés spécifiquement aux expériences de ces femmes noires apparaissent donc sur l'Internet francophone, avec, entre autres, la création des blogs de Ms Dreydful<sup>50</sup>, Mrs Roots<sup>51</sup>, Many Chroniques<sup>52</sup>, Esquimauves - le blog de Po Lomami<sup>53</sup>, Kiyémis<sup>54</sup>, Bad Ass Afrofem...

L'émergence du mouvement afroféministe français part des mêmes constats que le Black Feminism. Comme leurs consœurs afro-américaines, les femmes noires françaises qui prennent la parole sur les espaces numériques y expriment leur lassitude de l'activisme féministe militant en France, qui ne semble concerner que les femmes blanches, allant jusqu'à rejeter explicitement des femmes issues des «minorités» visibles.

*Pourtant, il faudrait se pencher sur les problèmes qui touchent spécifiquement les femmes noires. Des problèmes que le féminisme blanc, faussement universel, est incapable de déceler. Combien de fois, a-t-on vu les féministes blanches ne pas saisir les attaques racistes et/ou les situations de discriminations à l'encontre des femmes noires – encore pire si elles sont musulmanes.<sup>55</sup>*

---

<sup>50</sup> MS DREYDFUL. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/avant-propos/>>

<sup>51</sup> MRS ROOTS. Disponible sur <<https://mrsroots.fr/>>

<sup>52</sup> MANY CHRONIQUES. Disponible sur <<https://manychroniques.wordpress.com/>>

<sup>53</sup> EQUIMAUVES. Disponible sur <<https://equimauves.wordpress.com/>>

<sup>54</sup> LES BAVARDAGES DE KIYEMIS. Disponible sur <<https://lesbavardagesdekiyemis.wordpress.com/category/politique/afrofeminisme-womanisme/>>

<sup>55</sup> MANY CHRONIQUES. *Le féminisme expliqué aux panafricains*. 10 mars 2013. Disponible sur <<https://manychroniques.wordpress.com/2013/03/10/le-feminisme-explique-aux-panafricains/>> [Consulté le 25 mai 2018]

Elles y rejettent aussi partiellement une filiation directe avec les mouvements antiracistes et panafricains, insuffisamment impliqués dans la défense des femmes noires selon elles.

*[...]la misogynoir n'est pas née avec les réseaux sociaux, puisqu'elle a même son historique au sein des mouvements antiracistes où la question des femmes était relayée au dernier plan.<sup>56</sup>*

L'affirmation de l'afroféminisme numérique français en tant que tel se fait progressivement à partir de la création de ces plateformes d'expression. En effet, les occurrences du mot «afroféminisme» sont rares voire inexistantes avant la fin de l'année 2014 dans ces blogs. Les militantes revendiquent d'abord leur identité en utilisant des terminologies comme «nappy», «afrodescendant», «féminisme intersectionnel<sup>57</sup>», ou encore «féminisme afro»<sup>58</sup>. La blogueuse Mrs Roots témoigne par exemple en octobre 2013 : «Aujourd'hui, j'apprends, et je vois que le féminisme intersectionnel est beaucoup plus intéressant qu'on ne le pense, va au-delà d'une question de salaire car il n'y a pas UN type de femme mais DES femmes.»<sup>59</sup>

L'année 2014 constitue un point d'inflexion majeur du destin de l'afroféminisme numérique français, avec les premières conférences questionnant les

---

<sup>56</sup> MRS ROOTS. *Hommes noirs, femmes noirtes : une misogynoir née avant la honte*. 15 mai 2015. Disponible sur <<https://mrsroots.fr/2015/05/15/hommes-noirs-femmes-noirtes-une-misogynoir-nee-avant-la-honte/>> [Consulté le 01 juin 2018]

<sup>57</sup> *Mon féminisme est noir, il est intersectionnel*. dans KIYEMIS, *Brut*. LES BAVARDAGES DE KIYEMIS. 20 février 2015. Disponible sur <<https://lesbavardagesdekiyemis.wordpress.com/2015/02/20/brut/>> [Consulté le 01 juin 2018]

<sup>58</sup> MANY CHRONIQUES. *Le féminisme expliqué aux pan-africains*. 10 mars 2013. Disponible sur <<https://manychroniques.wordpress.com/2013/03/10/le-feminisme-explique-aux-panafricains/>> [Consulté le 01 juin 2018]

<sup>59</sup> MS DREYDFUL. *PFR Parcours d'une femme littéraire : Mrs Roots*. MS DREYDFUL. 21 octobre 2013. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/2013/10/21/pfr-parcours-dune-femme-litteraire/>> [Consulté le 01 juin 2018]

problématiques «afroféministe»<sup>60</sup>, la création du collectif politique afroféministe Mwasi<sup>61</sup> en Ile-de-France et le début du tournage du documentaire d'Amandine Gay *Ouvrir la Voix*, rassemblant des participantes noires et métisses rencontrées via les blogs et les réseaux sociaux. Dans l'objectif d'étudier la genèse de la communauté afroféministe numérique française, nous avons par conséquent choisi d'analyser les données extraites des écrits de blogs afroféministes, particulièrement via les écrits de Mrs Roots, Many Chroniques et Kiyémis entre novembre 2014 et décembre 2015, afin de mieux comprendre les engagements de de l'afroféminisme numérique qui s'exerce sur Twitter en 2018.

D'après ces observations, les blogs afroféministes ont une triple fonction : leurs auteures les utilisent à la fois pour raconter leur quotidien, pour transmettre les idées en adaptant l'intersectionnalité du Black feminism au contexte français, et pour se rassembler et débattre ensemble autour de ces idées, dans une démarche cyber-activiste. La combinaison de ces trois fonctions principales donne naissance à un afroféminisme numérique, et les écrits des blogs sont très vite complétés par des comptes Twitter actifs, qui prolongent les discussions introduites par les articles blogs et entretiennent les relations interindividuelles sur ces problématiques.

### ***Parler de l'intime : le privé est politique***

Dans une conférence-débat de 2015 se concentrant autour de la communauté afroféministe et du documentaire d'Amandine Gay *Ouvrir La Voix*, sur lequel nous reviendrons dans la seconde partie de ce papier, une des intervenantes déclare :

---

<sup>60</sup> L'orthographe acquise du mot est aujourd'hui "afroféminisme", sans le tiret du milieu, qui viendrait à classer l'afroféminisme comme une sous-catégorie du féminisme.

<sup>61</sup> MWASI COLLECTIF AFROFEMINISTE. *Notre déclaration politique*. 2014. Disponible sur <<https://mwasicollectif.com/notre-ligne-politique/>> [Consulté le 21 mai 2018]

*C'est important d'écrire : il y aura toujours quelqu'un qui va tomber dessus et se dire "moi aussi je pense la même chose, mais je pensais être seul.e".<sup>62</sup>*

Cette phrase confirme la vocation politique des écrits de ces femmes sur Internet : le privé est politique, et les femmes utilisent les plateformes numériques libres d'accès pour prendre la parole qui leur est confisquée sur d'autres médias. Dans cette perspective thérapeutique d'extériorisation, les blogueuses afroféministes n'hésitent pas à écrire à propos de leur vécu intime et personnel et de leurs expériences du racisme et du sexisme. En outre, elles abordent des problématiques d'identité, à travers des réflexions relatives aux stigmatisations et à l'invisibilisation des femmes noires. L'une des précurseuses de l'afroféminisme français en ligne, Many Chroniques, précise ainsi la visée éditoriale de son blog dès ses premiers articles :

*L'une des premières raisons pour lesquelles j'ai créé ce blog était pour témoigner en tant que femme noire francophone, comment le racisme et le sexisme s'entremêlent dans mon quotidien.<sup>63</sup>*

La question du rapport au corps est centrale dans ce partage de l'intime, via des analyses sur les représentations esthétiques de la femme noire dans l'espace médiatique et l'imaginaire français. La blogueuse Kiyémis consacre notamment une grande partie de ses articles intimes à parler de ses difficultés à accepter son apparence de femme noire et ronde, et aux injonctions de validation par le regard masculin et/ou blanc. Mrs Roots propose quant à elle la série d'articles «Beautés Noires» centrée sur la perception de la beauté noire dans la société française dans laquelle elle évolue, à travers les sujets du colorisme et de la fétichisation raciale.

---

<sup>62</sup> GAY Amandine. *Conférence-Débat "Ouvrir la Voix"*. 23 février 2015. LES PETITS JOUEURS (Paris XIXème). Conférence disponible sur <<https://youtu.be/ywfUEdyAgYk>>

<sup>63</sup> MANY CHRONIQUES. *Féminisme et Antiracisme, ou comment articuler une fausse hiérarchie*. 15 mars 2013. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/2013/03/15/feminisme-et-antiracisme-ou-comment-articuler-une-fausse-hierarchie/>> [Consulté le 25 mai 2018]



Les récurrences lexicales de ces articles sont par conséquent des expressions utilisées pour désigner le regard des blancs sur le corps des femmes noires : «validation», «invisibilisation», «représentation», «déshumanisation», «colorisme» et «fétichisation». L'utilisation de ce type de terminologies et de tels concepts dans ce cadre démontre les intentions politiques du partage des expériences intimes.

La récurrence d'articles de blogs sur le rapport au corps et à la beauté illustrent la démarcation de l'afrofémisme d'avec le féminisme blanc traditionnel, comme le précise la journaliste et militante Rokhaya Diallo :

*Les féministes blanches veulent se départir des attributs de beauté parce qu'ils les infériorisent vis-à-vis des hommes. Mais pour les noires, à qui on a toujours dit que leurs traits étaient laids, le fait de se battre pour qu'ils soient reconnus comme beaux prend un tout autre sens.<sup>64</sup>*

En outre, les afroféministes numériques étudient leurs expériences quotidiennes via la grille d'analyse et les clés de compréhension des systèmes de dominations fournies par les outils académiques du Black Feminism américain et son cybermilitantisme. En effet, l'avènement de l'afrofémisme numérique en France se traduit notamment par l'adaptation des concepts et l'introduction de notions politiques issues du Black Feminism, comme en témoigne la démocratisation des concepts de «misogynoir»<sup>65</sup> dans les sphères francophones dès 2015 pour parler des discriminations à l'encontre des femmes noires dans les articles et les tweets francophones. Si certains concepts comme «blanchité» sont traduits d'office, d'autres termes restent intacts dans leur version originale, comme *white privilege*, ou encore *male gaze*. Les mots *white gaze*, *self-care*, *white guilt* sont

---

<sup>64</sup>BERNATH Cécile. *Le nouveau souffle de l'afrofémisme*. AMINA. 19 mars 2017. Disponible sur <<http://www.amina-mag.com/nouveau-souffle-de-lafr-feminisme/>>. [Consulté le 16 mai 2018]

<sup>65</sup> MRS ROOTS. *Beautés noires – 2 : Misogynoir intracommunautaire, un corps corrompu*. 19 novembre 2014 Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2014/11/19/beautes-noires-2-misogynoir-intracommunautaire-un-corps-corrompu/>> [Consulté le 25 mai 2018]

également récurrents dans les articles de notre échantillon et sont issus en partie des théories du Black Feminism.

### ***Les enjeux du contexte français***

L'afrofémisme français se développe ainsi sur les plateformes numériques grâce à l'impulsion du Black Feminism, cependant, il est complexifié par le positionnement de l'imaginaire collectif français sur les questions raciales. Il convient en effet de rappeler que si certaines conséquences du racisme et des oppressions systémiques sont similaires d'un pays à l'autre, le contexte culturel français est différent de celui des Etats-Unis. L'imaginaire collectif français est marqué par une perception assimilationniste et universaliste de la race issue de l'histoire de la colonisation et des Antilles, à laquelle vient s'ajouter un passé de déni de l'esclavage<sup>66</sup>, comme le démontre l'essayiste Frantz Fanon, qui détaille dès 1952 les rapports de domination liés à l'héritage colonial et esclavagiste dans son ouvrage *Peaux Noires, Masques Blancs*<sup>67</sup>.

Ce tropisme du mouvement afroféministe actuel vers un féminisme par conséquent «décolonial» adapté au contexte français est issue de l'influence des militantes et théoriciennes des générations précédentes d'afroféministes effacées de l'histoire des combats féministes au profit des combats des femmes blanches<sup>68</sup>. Les soeurs martiniquaises Paulette et Jane Nardal accueillent en effet dès les années 30 des salons d'intellectuels noirs et sont les premières femmes noires françaises à écrire sur leur condition, la conscientisation de race et les politiques d'assimilations racistes françaises. *L'éveil de la Conscience de Race* de Paulette Nardal sort ainsi dans la Revue du Monde Noir en 1932<sup>69</sup>.

---

<sup>66</sup> VERGES Françoise, « *Le Nègre n'est pas. Pas plus que le Blanc* ». Frantz Fanon, esclavage, race et racisme », *Actuel Marx*, 2005/2 (n° 38), p. 45-63. DOI : 10.3917/amx.038.0045. Disponible en ligne sur <<https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-45.htm>>

<sup>67</sup> FANON Frantz, *Peau noire, masques blancs*, 1952, rééd. Seuil, coll. « Points », 2011.

<sup>68</sup> BRUNEEL Emmanuelle, GOMES SILVA Tauana Olivia « *Paroles de femmes noires. Circulations médiatiques et enjeux politiques* », *Réseaux* 2017/1 (n° 201), p. 59-85. DOI 10.3917/res.201.0059. Disponible en ligne sur <<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2017-1-page-59.htm>>

<sup>69</sup> NARDAL Paulette. « *Éveil de la conscience de race* », *La Revue du monde noir*, Édition Jean-Michel Place, 1992, p. 343.

Elles militent pour une amélioration des conditions de vie des femmes noires et notamment pour le droit de vote de celles-ci.

A l'époque où les écrits de ses homologues masculins sur la Négritude et la décolonisation défrayaient la chronique<sup>70</sup>, Suzanne Césaire écrit quant à elle au sujet des conséquences de l'imaginaire colonialiste sur le corps des personnes noires<sup>71</sup>.

Plus tard, en 1976, la Coordination des Femmes Noires est créée, en marge du plus médiatisé Mouvement de Libération des Femmes (MLF)

*[...] en 1976, la Coordination des Femmes noires fut créée avec pour objectif de constituer une lutte à l'intersection de plusieurs catégories d'oppression : genre, race, classe, immigration, etc. Ce groupe formé surtout de femmes antillaises et africaines, ne se définissait pas par une appartenance nationale ou culturelle, mais bien par rapport à une expérience et un vécu particulier en tant que femmes noires. <sup>72</sup>*

Dans son ouvrage *La Parole aux Négresses* paru en 1978<sup>73</sup>, Awa Thiam disserte sur les dynamiques de discriminations dans lesquelles se trouvent les femmes noires.

Le mouvement majoritaire féministe invisibilise aussi historiquement les femmes noires, comme en témoigne auprès d'Amandine Gay l'activiste guadeloupéenne Gerty Dambury, afroféministe et ex-militante au sein de la Coordination des Femmes Noires dans les années 70, qui explique ne pas avoir été invitée à la commémoration de la fondation du MLF, en 2010, alors qu'elle était connue des autres militantes féministes de l'époque.

L'universitaire afroféministe Maboula Soumahoro explique cette différence intrinsèque entre les contextes américain et français <sup>74</sup> :

---

<sup>70</sup> Boni Tanella. « Femmes en Négritude : Paulette Nardal et Suzanne Césaire », *Rue Descartes*, 2014/4 (n° 83), p. 62-76. DOI : 10.3917/rdes.083.0062. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-rue-descartes-2014-4-page-62.htm> >

<sup>71</sup> CESAIRE Suzanne, *Le Grand Camouflage, Écrits de dissidence (1941-1945)*, édition établie par Daniel Maximin, Paris, Éditions du Seuil, 2009, p. 30.

<sup>72</sup> BRUNEEL Emmanuelle, GOMES SILVA Tauana Olivia, *op.cit.*

<sup>73</sup> THIAM Awa, *La parole aux négresses*. 1978. Paris, Denoël-Gonthier.

*La différence, c'est que là-bas, les Noirs étaient dès le départ une composante du tissu national, alors qu'en France, on estimait que c'était une question qui se posait dans les colonies. Mais aujourd'hui, il va falloir envisager les choses autrement, car certains en ont assez d'être exclus des causes universelles, les afro-féministes comme les féministes musulmanes.*

Dans ce contexte, l'émergence de néologismes propres au contexte français dans le lexique afroféministe est nécessaire. La revendication de termes comme «afropéen.ne», «afro-descendant.e» et «racisé.e»<sup>75</sup> par les femmes noires pour se désigner s'inscrit également dans une démarche de réappropriation de leur identité de femmes non-blanches dans un espace national qui tend à invisibiliser les problématiques de race dans la société. Le mot valise «blantriarcat » vise quant à lui à dénoncer directement les conséquences combinées de la domination blanche et du patriarcat sur les femmes noires.

### ***Une vocation de transmission et de réappropriation des références***

Comme nous venons de le démontrer, une partie de l'histoire du militantisme des femmes noires est occultée et les archives de leurs prises de paroles sont difficilement accessibles en France.

Les possibilités apportées par Internet permettent donc au cyber-militantisme afroféministe d'avoir également une portée éducative de conscientisation à l'intention des femmes racisées. A travers leurs articles et critiques littéraires, les militantes veillent à transmettre les connaissances et les acquis de leurs lectures. Par exemple, en 2014, la blogueuse Ms Dreydful met à disposition de ses lecteur.rice.s «Cours 101»<sup>76</sup>, une collection d'articles issus de sources de blog américains traduits et expliqués, ainsi qu'une bibliothèque de témoignages

---

<sup>74</sup> SABADO Elsa. Les afroféministes sortent du rang et envahissent Twitter. 23 avril 2015. GRAZIA. Disponible sur <<https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/les-afrofeministes-sortent-du-rang-et-envahissent-twitter-755610>> [Consulté le 16 mai 2018]

<sup>75</sup> DE RUDDER Véronique. « Racisation ». *Pluriel Recherche. Vocabulaire historique et critique des relations interethniques*. 2000. n° 6-7, p. 111-113.

<sup>76</sup> MS DREYDFUL. Série d'articles disponibles sur <<https://msdreydful.wordpress.com/tag/cours101/>>

de femmes noires afropéennes, afin de rendre accessible à tou.te.s les notions et les concepts du Black Feminism encore peu popularisés en France.

La transmission des connaissances s'opère également grâce aux nombreuses critiques d'oeuvres littéraires de femmes noires, anglophones ou francophones. Sur la période étudiée, Mrs Roots consacre par exemple près de la moitié<sup>77</sup> de ses articles à mettre en avant les écrits d'autres femmes noires, comme Angela Davis, Maya Angelou, ou encore Toni Morrison en produisant des résumés et en soulignant les points importés abordés dans ceux-ci. Elles mettent également le travail d'auteurs francophones, comme les oeuvres de l'écrivaine Leonora Miano.

Les blogueuses afroféministes utilisent également la plateforme d'expression offerte par leurs blogs pour promouvoir le travail d'autres militantes, qu'elles rencontrent via des échanges sur les réseaux sociaux ou leurs blogs personnels. Ainsi, Mrs Roots réalise plusieurs séries de vidéos, dans lesquelles elle convie Amandine Gay, et Po Lomami, auteure du blog Esquimauves, à parler de leur vision de l'afroféminisme et des problématiques qui les préoccupent.

### ***Création d'une communauté : partage d'expériences***

Comme avec le Black Feminism américain, l'utilisation de Twitter constitue une partie centrale de la création de la communauté afroféministe numérique française actuelle. La discussion amorcée sur les blogs se prolonge sur les espaces de discussion de Twitter. Certaines utilisatrices afroféministes utilisent d'ailleurs le terme «sista», emprunté lui aussi au Black Feminism, pour parler des autres femmes noires qu'elles rencontrent via ces plateformes. La construction de la communauté afroféministe en ligne est ainsi indissociable de la «sororité», c'est-à-dire par la solidarité et le soutien entre femmes noires.

---

<sup>77</sup> Cf. Annexe A : Archives de blogs afroféministe sur la période allant de novembre 2014 à janvier 2016 (inclus)

*Enfin, vint les cyber-militants devenus mes ami(e)s pour la plupart. J'ai lu d'abord leurs blogs, puis j'ai parlé avec eux, et les ai rencontrés. C'est comme ça que j'ai découvert l'intersectionnalité, c'est à l'intersection de ces rencontres et de ces connaissances diverses que j'ai su ce que c'était, que j'ai vu qu'il y avait un féminisme qui me concernait.* <sup>78</sup>

Une des fondatrices du mouvement afroféministe Mwasi<sup>79</sup> explique également avoir établi des liens forts avec d'autres afroféministes sur les réseaux sociaux, bien avant les avoir rencontrées en personne.

Les blogueuses influentes du mouvement possèdent par conséquent toutes des comptes très actifs et suivis sur le réseau social, à partir desquels elles émettent plusieurs dizaines de tweets par jour. Le compte de Kiyémis, @ThisIsKiyémis<sup>80</sup> totalise par exemple 9 000 abonnés, celui de Mrs Roots (@mrsxroots)<sup>81</sup>, 8 000 abonnés, et celui d'Amandine Gay (@OrpheoNegra)<sup>82</sup>, 12 000 abonnés. Parmi les influenceuses qui se revendiquent ouvertement afroféministes sur le réseau social et qui partagent du contenu liés au sujet, on peut également citer la journaliste Rokhaya Diallo, 73 000 abonnés<sup>83</sup>, la militante et créatrice de la revue afroféministe AssiégéEs<sup>84</sup> Fania Noël (@FaniaMakaya)<sup>85</sup>, 6 000 abonnés, Marie Dasylya (@napilicaio)<sup>86</sup>, 10 000 abonnés, Elawan (@3lawan) «Afroféministe fat positive»<sup>87</sup>, ainsi que la Youtubeuse afroféministe KeyHoles&Snapshots<sup>88</sup> (@Keys\_Snaps), 3 000 abonnés. Le collectif afroféministe Mwasi compte quant

---

<sup>78</sup> MRS ROOTS. *L'intersectionnalité : il y a un problème*. 06 mai 2014. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2014/05/06/il-y-a-un-probleme/>>. Consulté le 21 mai 2018.

<sup>79</sup> LARCHER Silyane. « *Nos vies sont politiques !* » L'afroféminisme en France ou la riposte des petites-filles de l'Empire », *Participations* 2017/3 (N° 19), p. 97-127. DOI 10.3917/parti.019.0097

<sup>80</sup> THIS IS KIYEMIS Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/ThisisKiyemis>>

<sup>81</sup> MRS ROOTS. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/mrsxroots>>

<sup>82</sup> ORPHEO NEGRA. <<https://twitter.com/OrpheoNegra>>

<sup>83</sup> ROKHAYA DIALLO. <<https://twitter.com/RokhayaDiallo>>

<sup>84</sup> COLLECTIF AssiégéEs. 2015. Deux numéros : #1 L'état ; #2 Lutter. AssiégéEs. Disponible en version papier et en ligne : <<http://www.assiégé-es.com/index.php/blog/43-lire>>

<sup>85</sup> FANIA MAKAYA. <<https://twitter.com/FaniaMakaya>>

<sup>86</sup> SNATCHEUSE DE FRANGES. <<https://twitter.com/napilicaio>>

<sup>87</sup> 3ELAWAN. <<https://twitter.com/3lawan>>

<sup>88</sup> KEYHOLES AND SNAPSHOTS. <[https://twitter.com/Keys\\_Snaps](https://twitter.com/Keys_Snaps)>

à lui plus de 8 000 abonnés et est également très actif sur Twitter, avec des publications et des interactions quotidiennes.

Twitter est utilisé pour atteindre une audience plus large que celle des blogs, en complémentarité avec ceux-ci. La navigation de thème en thème est facilitée par les nouvelles interfaces et les paramètres de l'algorithme, qui priorisent les contenus susceptibles d'intéresser les utilisateurs. Twitter devient alors, comme le proclame le sa devise «La distance la plus courte entre vous et ce qui compte pour vous»<sup>89</sup>. En effet, son algorithme utilise désormais les contenus désignés comme «favoris» par les utilisateurs pour hiérarchiser les priorités dans les fils d'actualité et proposer des thématiques perçues comme connexes.

Ainsi, de proche en proche, la diffusion de plus en plus large des pensées émises dans ces tweets va toucher principalement une audience jeune, de 22 ans de moyenne d'âge.

*J'ai découvert vers 18 ans et via Twitter, qu'il y avait d'autres formes de féminismes. C'était un moment où tout le monde commençait à écrire, à partager des expériences. On se saisissait tout.e.s des sujets qui nous concernaient. Je m'intéressais au véganisme et, de comptes en comptes, j'en ai suivi un qui tweetait à propos du racisme et du féminisme. Et j'ai vu qu'on pouvait tenir les deux, qu'on n'avait pas à choisir entre nos oppressions.*<sup>90</sup>

Si, aux débuts de l'afroféminisme numérique, les blogs constituaient un point d'entrée majeur dans la communauté, aujourd'hui les comptes Twitter actifs suffisent à la visibilité des combats, de plus en plus de femmes se revendiquant afroféministes sur leurs profils personnels, par exemple. En outre, parmi les blogueuses analysées dans notre échantillon, une évolution des usages se

---

<sup>89</sup> COEFFE Thomas, Chiffres Twitter-2018. LE BLOG DU MODERATEUR. 20 mai 2018. Disponible sur <<https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-twitter/>>. [Consulté le 26 mai 2018]

<sup>90</sup> MUTOMBO Ketsia, Le féminisme blanc et bourgeois très peu pour moi. STREET PRESS. 8 mars 2017. Disponible sur <<https://www.streetpress.com/sujet/1488962026-feminisme-blanc-bourgeois>> [Consulté le 25 mai 2018]

constate : à partir de 2016, la fréquence des contenus publiés diminue sur les blogs, alors que leur activité sur Twitter reste la même.

Enfin, les femmes afropéennes s'inspirent du cyber-activisme de leurs consœurs afro-américaines, et utilisent le réseau social pour solliciter l'attention extérieure à la communauté et tenter d'ouvrir des débats sociétaux, grâce au *hashtag activism*.<sup>91</sup> Il a en effet été démontré que les médias traditionnels considèrent de plus en plus Twitter comme une source d'informations, et alimentent certains de leurs contenus grâce au réseau social, phénomène qui peut être bénéfique pour la visibilité et l'exposition médiatique dans les canaux traditionnels des militantes afroféministes françaises<sup>92</sup>. En janvier 2014, les hashtag #VisMaViedeFemmeRacisée est lancé<sup>93</sup>, suivi de #ViedeMétissée<sup>94</sup> pour encourager les jeunes femmes racisées de tous horizons à prendre la parole sur leurs expériences de la discrimination en tant que femmes racisées en France. Le collectif Mwasi a également lancé en 2016 le hashtag #LaFlamboyance, visant à mettre en valeur les actions du collectif, mais aussi les carrières de femmes noires inspirantes.

Les femmes noires afroféministes françaises utilisent donc aussi les réseaux sociaux dans cette démarche émancipatrice d'empowerment, comme le démontre l'activité de la coach de vie en entreprise afroféministe Marie Dasyva sur Twitter. Son hashtag #JeudiSurvieAuTaf est un rendez-vous hebdomadaire que la plupart des afroféministes inscrites sur Twitter connaissent. Elle cumule plus de 10 000 abonnés sur sa page personnelle et utilise la plateforme de microblogging dans une perspective d'empowerment en faveur des femmes

---

<sup>91</sup> GAY Amandine. *ibid.*

<sup>92</sup> KNIGHT FOUNDATION. *op.cit.*

<sup>93</sup> CHEEK MAGAZINE. *#Vismaviedefemmeracisee: racisme et sexisme ordinaires dénoncés sur Twitter*. 16 janvier 2014. Disponible sur <<http://cheekmagazine.fr/wtf/vismaviedefemmeracisee-racisme-et-sexisme-ordinaires-denonces-sur-twitter/>> [Consulté le 25 mai 2018]

<sup>94</sup> MRS ROOTS. *Beautés noires #3 : à l'épreuve d'une sororité*. 16 janvier 2015. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2015/01/16/beautes-noires-3-a-lepreuve-dune-sororite/>> [Consulté le 25 mai 2018]



racisées. Selon elle, « *À l'intersection du racisme et du sexisme, la racisée est en guerre.* »<sup>95</sup>

Marie Dasyilva utilise la plateforme comme un outil de communication pour promouvoir son entreprise NKALI Works<sup>96</sup>, qu'elle définit comme la nouvelle agence d'empowerment et de stratégie dédiée aux femmes racisées et leurs problématiques professionnelles<sup>97</sup>. Sur Twitter, la conseillère utilise les *threads* personnalisés de son propre hashtag #JeudiSurvieAuTaf pour raconter avec humour les expériences des cas de discriminations que rencontrent les femmes racisées qu'elle coache au travail, ses «Pépites», ainsi que le plan d'action qu'elle leur propose pour résoudre ces situations délicates. Ces *threads* ont une double vocation : d'une part, donner des conseils aux jeunes femmes qui la suivent pour lutter contre les micro-agressions, et les discriminations liées au racisme et à la misogynie structurelle sur leur lieu de travail. D'autre part, dénoncer publiquement les comportements problématiques dans les milieux professionnels.

Ainsi, les réseaux sociaux et les blogs constituent ainsi de véritables lieux de contre-pouvoir, en permettant aux femmes noires de se mobiliser, de s'organiser, et d'aménager de véritables espaces de parole qui donnent lieu à des rencontres à la fois en ligne et hors ligne.

---

<sup>95</sup> BELGACEM Inès. *Marie Dasyilva, coach de vie en entreprise pour femmes racisées*. 14 décembre 2017. STREET PRESS. Disponible sur <https://www.streetpress.com/sujet/1513265893-marie-da-silva-coach-de-vie-entreprise-femmes-racisees> [Consulté le 18 mai 2018]

<sup>96</sup> Le mot Nkali signifie d'ailleurs "se réapproprié la narration" en Igbo :

<sup>97</sup> NKALI works. <<https://twitter.com/nkaliworks>>

## II - La réappropriation de la narration : les réseaux sociaux comme un outil d'*empowerment* pour les femmes noires en France

### A. Etude de cas : *Ouvrir La Voix* d'Amandine Gay et le rôle de la communauté virtuelle afroféministe dans la réappropriation de la narration

En France en 2017, d'après le baromètre CSA de la diversité<sup>98</sup>, il est estimé qu'à la télévision, seulement 19% des personnes sont perçues comme « non-blanches », toutes origines confondues. Il est aisé de déduire que la proportion de femmes noires est minime dans cet échantillon. Au cinéma, en 2014, le film *Bande de Filles* de Céline Sciamma suscite une attention médiatique soutenue, dans la mesure où il s'agit du premier film français réalisé par une Française, où toutes les héroïnes sont noires<sup>99</sup>.

Dans le recueil-manifeste *Noire n'est pas mon métier*, l'actrice Aïssa Maïga et ses 15 co-auteurs dénoncent la misogynie dans le monde du cinéma, ainsi que l'omniprésence de rôles stéréotypiques (prostituées, immigrées, jeunes de banlieues, femmes de ménages....) offerts aux femmes noires au cinéma français, qui limite et stigmatise leur représentation.<sup>100</sup> La beauté noire n'est également que peu présente dans la presse française : en 2013, seulement 3%

---

<sup>98</sup> CSA.fr. Les résultats de la vague 2017 du baromètre de la diversité. 04 janvier 2018. CONSEIL SUPERIEUR DE L'AUDIOVISUEL. Disponible sur <<http://www.csa.fr/Etudes-et-publications/Les-observatoires/L-observatoire-de-la-diversite/Les-resultats-de-la-vague-2017-du-barometre-de-la-diversite>> [Consulté le 04 mai 2018]

<sup>99</sup> PUDLOWSKI Charlotte. *Etre invisible comme une femme noire en France*. SLATE. 22 octobre 2014. Disponible sur <<http://www.slate.fr/story/93729/etre-invisible-en-france>>. [Consulté le 04 mai 2018]

<sup>100</sup> MAIGA Aïssa et. al. *Noire n'est pas mon métier*. Le Seuil (3 mai 2018). Paris. 128 p.

des unes du magazine *Elle* représentaient une femme noire ou métisse<sup>101</sup>. Les représentations des femmes noires sont par conséquent menées à mal dans les espaces médiatiques traditionnels et l'espace public : stigmatisées, caricaturées, «exoticiées», voire invisibilisées de la mémoire et de l'imaginaire collectif des représentations<sup>102</sup>.

La réalisatrice militante Amandine Gay résume la situation de la sorte : «*On est des êtres humains avant tout et c'est pas montré, ça n'existe pas.*»<sup>103</sup> Enfin, le travail de mémoire lié à l'histoire des mouvements politiques afroféministes français et antillais est compliqué par le manque de ressources pour rassembler les archives, peu accessibles et disséminées au gré des bibliothèques, comme l'explique Amandine Gay dans une conférence intitulée «Le documentaire, œuvre d'émancipation et archive afroféministe»<sup>104</sup>. *Il faut faire les choses par soi-même*, en conclut-elle sobrement, et par conséquent, être à l'origine de nouvelles archives pour les générations à venir.

Le projet documentaire *Ouvrir La Voix* s'est construit dans cette perspective.<sup>105</sup>

*Je ne me voyais nulle part, je n'avais aucune femme qui ressemblait à mes aspirations. Le message que le film porte, c'est "peu importe qui tu es, tu vas faire quelque chose dans ta vie".*

La vocation du film est donc de donner la parole aux jeunes femmes noires françaises, « issues de l'histoire coloniale de l'Afrique et des Antilles »<sup>106</sup>

---

<sup>101</sup> BORDAGES Anaïs, Où sont les mannequins noires ? 03 novembre 2013. SLATE.Disponible sur <<http://www.slate.fr/culture/79500/mannequins-couleur-magazines-feminins>> [Consulté le 04 mai 2018]

<sup>102</sup> N'DIAYE P. La condition noire. Essai sur une minorité française, Paris, 2008 Gallimard, coll. « Folio Actuel ».

<sup>103</sup> MRS ROOTS. #1 Rencontre avec Amandine Gay, présentation. 16 février 2016. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2015/02/16/1-rencontre-avec-amandine-gay-presentation/>> [Consulté le 13 mai 2018]

<sup>104</sup> GAY Amandine. Conférence : Le documentaire, œuvre d'émancipation et archive afroféministe. 17 janvier 2018. Ateliers du Genre. Amphi MRSH Caen. Conférence disponible en ligne, sur <<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/5031>> [Consulté le 19 mai 2018]

<sup>105</sup> LE CORRE Maëlle. Amandine Gay: Noire, fière, pas prête de se taire. 24 octobre 2017. YAGG.com Disponible sur <<http://yagg.com/2017/10/24/amandine-gay-noire/>> [Consulté le 18 mai 2018]

<sup>106</sup> OUVRIR LA VOIX, site officiel. Disponible sur <<https://www.ouvrirelavoixlefilm.fr>> [Consulté le 18 mai 2018]

Nous avons démontré que les afroféministes françaises utilisent les plateformes numériques offertes par les réseaux sociaux et Internet comme un espace de contre-pouvoir et d'expression pour créer une communauté virtuelle. La force de cette communauté numérique ainsi rassemblée permet d'amorcer des projets numériques de réappropriation de la parole, où des contenus ont des sujets liés aux identités noires afropéennes. Pour *Ouvrir La Voix*, la communauté afroféministe numérique française joue un rôle crucial, et ce à toutes les étapes du processus de création du documentaire.

La réalisatrice est allée chercher ses témoignages dans la communauté afroféministe déjà installée et organisée sur Twitter. Dans une entrevue avec Mrs Roots, en 2015, elle précise avoir lancé un appel à témoignages sur la plateforme, imaginant ne recevoir qu'une quinzaine de propositions de témoignages et se retrouvant finalement avec plus d'une cinquantaine de volontaires prêtes à participer au projet<sup>107</sup>. *In fine*, la plupart des vingt-quatre jeunes femmes sélectionnées pour témoigner dans le documentaire final ont été rencontrées en ligne, sur Twitter ou via leurs blogs.

La communauté numérique afroféministe constitue également un soutien financier pour le lancement du film, face aux refus des canaux médiatiques institutionnels de prendre en charge la production du film. En effet, le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC), la principale source « officielle » de financement de contenus audiovisuels en France, refuse en 2015 d'allouer des fonds au projet.

Amandine Gay et son équipe comptent alors sur l'efficacité d'une campagne de sociofinancement menée en 50 jours sur la plateforme de crowdfunding KickStarter entre octobre et décembre 2016, qui permet de récolter plus de 17 000€ pour la production du film.<sup>108</sup> Le pouvoir et la cohésion de la communauté virtuelle afroféministe est renforcée de fait par la réticence des canaux

---

<sup>107</sup> MRS ROOTS. idem.

<sup>108</sup> KICKSTARTER. *OUVRIR LA VOIX est un long métrage documentaire sur les Afro-descendantes noires d'Europe francophone (France et Belgique)*. 14 octobre 2016. Disponible sur <[https://www.kickstarter.com/projects/1172129246/ouvrir-la-voix?ref=project\\_share](https://www.kickstarter.com/projects/1172129246/ouvrir-la-voix?ref=project_share)> [Consulté le 18 mai 2018]

médiatiques « traditionnels » à aider à la création des types de contenus qui concernent cette population minorisée. Le film sort finalement en salles fin 2017 en France.

La communauté *Ouvrir la Voix* s'articule autour d'un dispositif numérique complet, avec une stratégie de communication exclusivement centrée sur les réseaux sociaux. En effet, tout au long de la production, qui a duré plus de quatre ans, la communauté est mobilisée sur Facebook<sup>109</sup> et sur Twitter, pages grâce auxquelles les abonnés peuvent suivre en temps réel les avancées du projet. Des capsules vidéos extraites des morceaux coupés au montage ont été utilisées et partagées pour susciter l'attention des audiences. La participation de la communauté est sollicitée régulièrement au cours du processus, et des événements sont organisés régulièrement pour des projections ou des conférences débats centrées sur les thématiques du film. Récemment, des DVD ont été mis en précommande pour la communauté. Chaque projection est considérée comme une victoire par la communauté virtuelle, et est célébrée par des partages et par des mentions sur les réseaux sociaux.

Le processus de production de ce documentaire ouvre le débat sur les enjeux politiques de la diffusion et les obstacles à la création de contenus conçus par et pour les communautés minorisées en France. Il s'agit jusqu'ici du plus gros projet de cette envergure à propos des femmes noires jamais diffusé en France. Le parcours insolite de ce documentaire souligne une fois de plus la nécessité pour les voix minorisées de s'immiscer dans les canaux médiatiques traditionnels pour faire entendre sa voix dans l'espace public, et ce malgré les nombreux obstacles structurels et financiers. Cette situation rappelle que l'accès au processus de création pour les personnes minorisées en France constitue encore un privilège en soi, obstacle impossible à contourner sans moyens financiers. Le nom de la structure de production fondée par Amandine Gay pour soutenir le projet est d'ailleurs éloquent : Bras de Fer productions.

---

<sup>109</sup> FACEBOOK. Ouvrir La Voix/Speak Up. Disponible sur<<https://www.facebook.com/pg/OuvrirLaVoix>>

En outre, le format final du documentaire conçu à la base selon sa créatrice pour « être viral sur Youtube»<sup>110</sup> reste classique, et adapté aux standards de la diffusion documentaire au cinéma et à la télévision. Les droits d'exploitation du film ont en effet finalement été acquis par mk2 films en février 2018, et la sortie en DVD et en VOD distribuée par Arte France est prévue pour septembre 2018<sup>111</sup>.

Le film a ainsi été distribué dans une centaine de salles, au Canada, en Belgique, et bien sûr en France, avec 15.000 entrées en quatre mois d'exploitation, et a été même diffusé à l'Assemblée Nationale en avril 2018<sup>112</sup>.

Dans la revue de presse mise à disposition sur le site officiel d'Ouvrir La Voix<sup>113</sup>, on ne peut que constater que la presse généraliste française n'a commencé à écrire sur le projet seulement à partir de la sortie en salles du documentaire, en octobre 2017.

Si le projet constitue une révolution indéniable pour la visibilité des femmes noires dans l'espace public français, la création afroféministe numérique française de 2018 s'exprime également dans les contenus natifs directement disponibles sur les plateformes web, en s'affranchissant complètement des formats de diffusion classiques.

---

<sup>110</sup> NTORE Iris. Entretien avec Amandine Gay, réalisatrice d'Ouvrir La Voix. 25 avril 2018. TEAKISI Disponible sur <<http://teakisi.com/entretien-avec-amandine-gay-realisateur-d-ouvrir-la-voix/#sthash.1iVh25nm.aMjloCqL.dpbs>>. [Consulté le 18 mai 2018]

<sup>111</sup> ARTE BOUTIQUE <[https://boutique.arte.tv/detail/Ouvrir\\_la\\_voix](https://boutique.arte.tv/detail/Ouvrir_la_voix)>

<sup>112</sup> BAZIN Appolline. *Ouvrir la voix : Du crowdfunding à l'Assemblée Nationale, chronique d'un docu politique*. 25 avril 2018. MANIFESTO 21. Disponible sur <<https://manifesto-21.com/ouvrir-la-voix-du-crowdfunding-a-lassemblee-nationale-chronique-dun-docu-politique/>> [Consulté le 18 mai 2018]

<sup>113</sup> OUVRIR LA VOIX. Revue de presse. Mis à jour pour la dernière fois le 14 octobre 2017. Disponible sur <<https://ouvrirlavoixlefilm.fr/revue-de-presse/>>. [Consulté le 12 juin 2018]

## B. Création de contenus numériques, nouveaux médias et « réappropriation de la narration » : vers une nouvelle représentation des femmes noires en ligne et hors ligne

Nous avons démontré dans une première partie que l'invisibilisation des femmes noires et les stéréotypes de l'imaginaire collectif français ont une conséquence directe sur leur manière de se percevoir individuellement.

Ce phénomène est provoqué par la double conscience, conceptualisée par le sociologue américain W.E.B Dubois. En effet, dans une société hiérarchiquement organisée et où une différenciation raciale est déterminée, les individus minorisés connaissent de fait leur assignation dans la société, ainsi que les stéréotypes qui y sont attachés. Ils ont alors « *cette impression de toujours se regarder à travers les yeux des autres* ». <sup>114</sup>; et en particulier à travers le regard des blancs (*white gaze*). La double conscience pousse les individus minorisés, en bridant leur libre-arbitre, à considérer les stéréotypes émis sur leurs pairs pour déterminer leurs comportements individuels, et à agir en réaction à cette norme stéréotypée, afin d'être intégrés dans le groupe.

Ce processus, connu dans les sphères afroféministes militantes et d'ailleurs évoqué par les participantes d'*Ouvrir La Voix*, est souvent retranscrit dans le contexte français comme une « politique de respectabilité » <sup>115</sup>, traduction littérale du terme *respectability politics*, utilisé régulièrement dans les argumentations anglophones du Black Feminism. Une coercition sociale normative est ainsi opérée par les individus minorisés sur leurs pairs, si ceux-ci adoptent un comportement conforme aux stéréotypes négatifs.

La blogueuse Ms Dreydful précise ce phénomène : « *Il s'agit de rentrer dans un certain moule qu'impose la société pour ceux qui sont « autre », et correspondre à ce moule serait en corrélation avec la discrimination subie.* » <sup>116</sup>

---

<sup>114</sup> DUBOIS W.E.B, *The Souls of Black Folk*. 1930, Bantam Books, 1989, p. 3.

<sup>115</sup> MS DREYDFUL. La tyrannie de la respectabilité (aka « Respectability Politics »). 03 décembre 2013. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/2013/12/03/la-tyrannie-de-la-respectabilite-aka-respectability-politics/>> [Consulté le 06 juin 2018]

<sup>116</sup> MS DREYDFUL. *op. cit.*

Elle illustre d'ailleurs ce processus sur son blog à travers l'exemple de l'utilisation du mot «niafou»<sup>117</sup>, une insulte visant les femmes noires perçues comme «trop» exubérantes, et de la misogynie justifiée par des Noir.e.s :

*L'attitude des « niafous » n'a pas été seulement décriée parce qu'elle sort des carcans de la norme (norme qui est souvent sexiste et raciste), mais aussi – voire surtout – parce que celle-ci serait une excuse aux discriminations raciales qu'on pourrait subir. Combien de fois j'ai pu entendre « Non mais voilà, on va se plaindre du racisme mais en même temps, regardez les niafous, quoi... On nous respectera quand on se respectera soi-même »?.*

La réappropriation des représentations des femmes noires par les femmes noires a par conséquent des enjeux sociologiques, et passe par leur affranchissement du *white gaze*. Dans ce contexte, cette réappropriation doit être émancipatrice, afin d'extraire de cette double-conscience la construction de l'identité individuelle des femmes noires et leur perception d'elles-mêmes.

Comme nous l'avons démontré dans la première partie, une part de cette réappropriation de leur parole par ces jeunes afroféministes passe par l'écriture et le récit textuel d'expériences sur les réseaux sociaux.

Cependant, la réappropriation de la narration s'illustre également par la transmission d'une nouvelle imagerie visuelle. La représentation de la diversité des femmes noires et de leurs beautés constitue donc l'axe central de cette réappropriation. Dans un des articles de notre échantillon intitulé *Beautés noires : La femme noire et le white gaze*, la blogueuse Mrs Roots précise :

---

<sup>117</sup> Le terme est d'autant plus injurieux qu'il s'agit d'une insulte qui vise le plus souvent les femmes noires à la peau la plus foncée, ce qui renforce l'aspect coloriste du terme. Le colorisme favorise et valorise les personnes noir.e.s à la peau claire par rapport à celles dont la peau est la plus foncée.



*La beauté noire a toujours été synonyme d'une laideur imposée, à l'opposée des modèles de beauté blancs véhiculés en Occident. Cette condamnation d'une beauté noire qui serait forcément laide, autre, est bien sûr l'une des productions d'un système raciste, notamment dans la représentation coloriste des diasporas noires : une femme métisse sera toujours plus mise en avant, plus acceptable selon les critères de beauté en vigueur, qu'une femme noire à la peau foncée.*<sup>118</sup>

L'accès démocratique à la création de contenus diversifiés permis par les plateformes vidéos, photos et textuelles d'Internet encourage les jeunes femmes noires à produire et à diffuser facilement de nouvelles narrations les concernant à moindre coût.

Le mouvement nappy (contraction de *natural* et *happy*) a par exemple pris une envergure sans précédent grâce à la popularisation de YouTube. Les chaînes YouTube de jeunes françaises donnant des conseils d'entretien pour les cheveux afro et métissés ont fleuri en France. La chaîne de la Youtubeuse curlidole, qui propose toutes les semaines de nouvelles vidéos de conseils et de coiffures pour les cheveux crépus, frisés et bouclés compte par exemple aujourd'hui plus de 82 000 abonnés.<sup>119</sup> Le succès du mouvement nappy sur Internet se démontre par l'organisation annuelle depuis 2014 de la Natural Hair Academy, à Paris.

Dans ce grand salon, on peut croiser certaines de ces Youtubeuses, de nombreux exposants en lien avec la coiffure afro, mais aussi assister à des défilés de mode, ateliers et conférences.

L'évènement très relayé et mis en valeur sur les réseaux sociaux, en particulier Instagram sous le #NHA2018 est également utilisé comme un moyen de faire avancer les discussions sur les représentations des femmes noires. Pour l'édition 2018, l'évènement a en effet accueilli la journaliste et militante Rockhaya

---

<sup>118</sup> MRS ROOTS. Beautés noires, la femme noire et le white gaze. 14 novembre 2014. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2014/11/14/beautes-noires-la-femme-noire-et-le-white-gaze/>> [Consulté le 28 mai 2018]

<sup>119</sup> Curlidole. Vidéos disponibles sur <<https://www.youtube.com/user/curlidole>>

Diallo, Michaela Angela Davis, militante Black Feminist, Khoudia Diop, mannequin sénégalaise, ainsi que Laurence Lascary, première productrice noire en France, parmi d'autres femmes influentes dans les milieux activistes afroféministes dans une conférence intitulée *representation matters*, consacrée à la déconstruction des stéréotypes sur les femmes noires,<sup>120</sup> articulée autour des thématiques suivantes:

- *La représentation des noirs et plus particulièrement des femmes noires dans le monde d'aujourd'hui*
- *Colorisme et esthétique des femmes dans les médias, au cinéma et dans la mode*
- *Charge mentale*
- *Estime de soi*<sup>121</sup>

La définition d'un mouvement de *self-care* est également envisagée comme un enjeu primordial pour ces jeunes femmes.

L'un des effets de la misogynie souvent mis en avant par les afroféministes est l'impossibilité pour les femmes noires d'exprimer leurs sentiments dans l'espace public, ou d'être perçues comme «faibles»<sup>122</sup>. L'imaginaire collectif français présente en effet les femmes noires comme des femmes fortes, avec un caractère difficile et une carapace solide, prêtes à affronter tous les événements de front, sans flancher. L'image de la femme noire forte, la femme noire énervée, ou la femme noire protectrice et maternelle<sup>123</sup> sont des stéréotypes très prégnants dans les imaginaires, comme le démontre Elsa Dorlin. Cet imaginaire est extrait des idéologies colonialistes et esclavagistes, qui visent à déshumaniser la femme noire pour mieux la dominer, et justifier son exploitation.<sup>124</sup>

---

<sup>120</sup> NATURAL HAIR ACADEMY. *Le programme*. 2018.

<<http://nhaparis.com/programme.html>>

<sup>121</sup> NATURAL HAIR ACADEMY. *idem*.

<sup>122</sup> GALLOT Clémentine et WANGA Mélanie. Numéro #5 : toutes hystériques ! *Quoi de Meuf ? podcast*. NOUVELLES ECOUTES.

<sup>123</sup> IBOS Caroline. *Qui gardera nos enfants ? Les nounous et les mères : une enquête de Caroline Ibos*. Paris : Flammarion.

<sup>124</sup> DORLIN Elsa. *La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*. La Découverte, « Poche/Sciences humaines et sociales », 2009, 308 pages.

Une étape supplémentaire de la réappropriation de la narration est ainsi franchie à partir de 2016, avec la création successive de plusieurs médias *pure player*<sup>125</sup> et de plateformes innovantes collaboratives à l'initiative et à destination de femmes racisées.

Le média *Atoubaa* a été en partie créé dans cet objectif de valoriser le bien-être des femmes noires. Le site propose une galerie d'images artistiques créées par des femmes noires.

*Atoubaa veut être cette galerie virtuelle et physique où se mêlent art, culture et bien être vus par des femmes noires.*<sup>126</sup>

Le média propose de mettre en valeur l'expression artistique textuelle et visuelle de femmes inspirantes, via une galerie de leurs œuvres.

En 2017, la plateforme propose un nouveau type de contenu, en s'intéressant aux possibilités d'un format audio, avec la série de podcasts *Exhale*, dédié exclusivement au bien-être des femmes racisées<sup>127</sup>.

Le site internet ATAYÉ, au design épuré, a été créé en 2016 par trois femmes noires, qui présentent leur création comme un *pure player* culturel alternatif et une plateforme collaborative multimédia littéraire et artistique.

Le manifeste de la plateforme propose :

*Se réconcilier avec la lecture, l'écriture et les arts en général, c'est raconter ses histoires, véhiculer ses idées, proposer sa vision du monde, inspirer et respirer.*<sup>128</sup>

---

ISBN : 9782707159052. URL : <https://www.cairn.info/la-matrice-de-la-race--9782707159052.htm>

<sup>125</sup> pure player : un média tout en ligne.

<sup>126</sup> ATOUBAA. Manifeste. Disponible sur <<https://www.atoubaa.com/manifeste/>>. [Consulté le 12 juin 2018]

<sup>127</sup> ATOUBAA. Exhale-Podcasts. Disponible sur <<https://www.atoubaa.com/exhale-podcasts/>>. [Consulté le 12 juin 2018]

<sup>128</sup> ATAYE #1. Edito #1 : Identités et déchéance. ATAYE. Disponible sur <<http://revue-ataye.com/edito-ataye-1>> [Consulté le 12 juin 2018]

Le site se revendique comme inclusif et intersectionnel et sélectionne les contributions écrites pour proposer régulièrement des revues sur des thématiques concernant les identités des femmes racisées.

La première édition de la revue évoque les questions d'identités et de déchéance. La seconde édition de la revue, lancée en mai 2018 et intégralement disponible sur le site, est par exemple intitulée « *Ne touche pas à mes cheveux* » et est consacrée au cheveu afro<sup>129</sup>. Les évènements et les rencontres artistiques lancées dans le cadre de cette édition sont relayés sur le site ainsi que sur Instagram<sup>130</sup>.

Au cœur de ce site, les contributions des femmes noires sont essentielles : ses créatrices revendiquent leur démarche « d'accessibilité au storytelling »<sup>131</sup>. Le propos met principalement en valeur leur travail artistique, en diffusant poèmes, textes, photos, vidéos, courts-métrages, spectacles de danse ou de musique, performances artistiques. La plateforme rassemble également hors ligne : des ateliers d'écriture et des spectacles sont organisés régulièrement en région parisienne, autour des thématiques des éditions des revues.

A travers des appels à projets, ATAYÉ permet à la cyber sphère afroféministe de découvrir de nouveaux talents, et de donner aux jeunes femmes des lieux d'expression et des outils techniques pour se raconter auxquels elles n'auraient pas eu accès en passant par les voies traditionnelles, comme le CNC par exemple. Johanna Makabi et Adèle Albrespy<sup>132</sup>, les deux jeunes réalisatrices du documentaire *Méduse*, qui est consacré à la beauté noire, expliquent avoir pu bénéficier de l'aide de la communauté rassemblée autour de leur projet grâce à ATAYÉ, pour des conseils de post-production et de montage. Le documentaire

---

<sup>129</sup> TJE Anna. *Edito #2 : ne touche pas à mes cheveux*. ATAYE Disponible sur : <<http://revue-ataye.com/edito-ataye-2>> [Consulté le 12 juin 2018]

<sup>130</sup> INSTAGRAM. Revue Atayé. Disponible sur <<https://www.instagram.com/p/Bizo7C3FBUK/>>

<sup>131</sup> ATAYE #1. *op.cit.*

<sup>132</sup> MAKABI Johanna, ALBRESKY Adèle. *Méduse, cheveux afro et autres mythes*. ATAYE. Disponible sur <<http://revue-ataye.com/video/meduse-cheveux-afro-autres-mythes-johanna-makabi-adele-albrespy>> [Consulté le 12 juin 2018]

final est totalement autoproduit et auto-financé et donne la parole à des jeunes femmes noires au sujet de la gestion de leur image, ainsi qu'à des clients rencontrés dans les salons de coiffures afro.

Dernier né de cette nouvelle génération de médias afroféministes innovants, le magazine Waia a été lancé le 11 juin 2018.

Il est entièrement déployé sur Instagram. Avec pour cœur de cible la génération Y, le magazine constitue une innovation majeure dans le format proposé. Toutes les fonctionnalités spécifiques à Instagram sont exploitées et le storytelling est orienté vers l'empouvoirement des jeunes femmes noires et métissées, de toutes morphologies, classes sociales, orientation sexuelle. Les jeunes femmes présentées dans les publications du magazine<sup>133</sup> sont représentées comme les ambassadrices d'une affirmation d'un genre nouveau des beautés noires françaises. Les publications partagées sont des photos de mode, semblables à celles d'un magazine papier. Les maquillages et les coiffures élaborées, adaptées aux styles de cheveux des mannequins.

L'innovation principale proposée par waia réside dans les vidéos stylisées sous forme de making-of des séances photo, qui accompagnent lesdites images. Ces capsules sont publiées quotidiennement dans les stories, avant d'être partagées en publications. A ceux-ci sont joints des narrations en voix-off faites par les jeunes femmes qui y sont représentées. Elles y racontent leur expérience personnelle de la beauté, en tant que femmes noires. L'une d'entre elles déclare par exemple :

*Ce serait bien qu'on ait un modèle français, pour nous les femmes noires. Les Américaines ont Beyoncé et Rihanna, et du coup on se tourne toujours vers elles. Mais les Françaises et les Parisiennes ont du style ! Je trouve qu'on est uniques. J'aimerais bien qu'on puisse encore plus s'affirmer.*

La portée symbolique de la création d'un magazine numérique dans l'air du temps, reprenant les codes esthétiques mainstream du réseau social, et mettant

---

<sup>133</sup> INSTAGRAM. waiafr. Disponible sur <<https://www.instagram.com/waiafr/>>

en valeur uniquement des femmes noires est importante. Comme nous l'avons noté plus haut, les femmes noires et métisses sont quasiment absentes des couvertures de la presse (papier) féminine.

La forte mobilisation de la communauté afroféministe française en ligne a aussi permis l'émergence croissante des sujets de l'intersectionnalité et des idées afroféministes dans les contenus féministes *mainstream* non spécialisés, en particulier dans les podcasts. *Un podcast à Soi*, le podcast féministe d'Arte Radio créé par la journaliste Charlotte Bienaimé, a par exemple consacré plusieurs numéros aux luttes féministes intersectionnelles. Dans *Les Flamboyantes*, la journaliste donne la parole aux militantes afroféministes de France<sup>134</sup>. Un autre épisode intitulé « *Qui Gardera les Enfants ?* » donne également la parole aux femmes racisées migrantes qui travaillent pour des familles blanches<sup>135</sup>. Dans cet épisode le sujet de la domination exercée par les femmes blanches sur les femmes noires via le prisme du travail domestique est abordé frontalement, à travers l'exemple flagrant du transfert de la charge mentale des femmes favorisées sur les femmes migrantes.

Le podcast *La Poudre*, animé par la journaliste Lauren Bastide et produit par Nouvelles Écoutes, se présente également comme un podcast féministe et produit des entretiens avec des militantes et artistes influentes de tous domaines de compétences, blanches et racisées, pour contribuer à diffuser leur travail et leur vision du monde. La représentativité de la diversité des femmes françaises dans ce podcast est exemplaire. 28% des épisodes du podcast lancés depuis un an donnent la parole à des femmes noires comme l'écrivaine Leonora Miano<sup>136</sup>,

---

<sup>134</sup> BIENAIME Charlotte. Un podcast à Soi (n°7) : Les Flamboyantes. 04 avril 2018.

Disponible sur <<https://www.arteradio.com/son/61659873>>. [Consulté le 14 juin 2018]

<sup>135</sup> BIENAIME Charlotte. Un podcast à Soi (n°5) : Qui Gardera Les Enfants ?. 07 février 2018. Disponible sur <<https://www.arteradio.com/son/61659648>> [Consulté le 14 juin 2018]

<sup>136</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 17 : Leonora Miano* LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-17-leonora-miano?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudree>>

la réalisatrice de documentaire Alice Diop<sup>137</sup>, Amandine Gay<sup>138</sup>, Laura Nsafou<sup>139</sup>, Aïssa Maïga<sup>140</sup> à l'occasion de la sortie du recueil *Noire n'est pas mon Métier*, la politicienne Rama Yade<sup>141</sup>, la militante antiraciste Assa Traoré<sup>142</sup> qui combat pour que justice soit rendue à son frère Adama Traoré, la députée Danièle Obono<sup>143</sup>, ou encore l'auteure-interprète Inna Modja<sup>144</sup>, investie dans les combats contre l'excision.

Le podcast *Quoi de Meuf ?*<sup>145</sup>, lancé par Nouvelles Écoutes et créé par la journaliste afroféministe Mélanie Wanga et Clémentine Gallot, aborde par exemple avec humour la *pop culture* via une analyse féministe intersectionnelle. Il est associé à une newsletter hebdomadaire qui donne des liens vers des contenus féministes de tous types, en français et en anglais.

Le domaine du podcast reste pour l'instant un secteur de niche, qui touche encore principalement des populations éduquées et urbaines<sup>146</sup> en France et

---

<sup>137</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 26 : Alice Diop*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-26-alice-diop?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>138</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 26 : Amandine Gay*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-6-amandine-gay?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>139</sup> BASTIDE Lauren. *Episode Bonus : la poudre lit*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-bonus-la-poudre-lit?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>140</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 30 : Aïssa Maïga*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-30-aissa-maiga?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>141</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 9 : Rama Yade*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-9-rama-yade?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>142</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 21 : Assa Traoré*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-21-assa-traore?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>143</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 27 : Danièle Obono*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-27-daniele-obono?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>144</sup> BASTIDE Lauren. *Episode 2 : Inna Modja*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-2-inna-modja?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

<sup>145</sup> GALLOT Clémentine, WANGA Mélanie. *Quoi de meuf ? Le podcast*. Disponible sur <<http://quoidemeuf.net/podcast/>>

<sup>146</sup> MOLLE Grégoire. *Nouvelles Écoutes a un an. Réflexions sur l'état du podcast en France*. 06 novembre 2017. LES MOISSONORES. Disponible sur

principalement en région parisienne. Cependant la croissance de l'offre des contenus audio natifs francophones ne cesse d'augmenter sur Internet<sup>147</sup> L'investissement du milieu du podcast par les militantes afroféministes est un indicateur positif des avancées de l'afroféminisme dans les sphères médiatiques numériques plus traditionnelles. En effet, le format des podcasts est hybride, à la fois innovant, n'étant disponible qu'en ligne, mais reste relativement traditionnel dans sa conception, le secteur étant déjà investi en France par des journalistes d'influence dominante, issus des rédactions de Slate ou d'Elle, ou encore d'Arte.

Le format audio favorise la créativité et les formes de narration alternatives. *Après la Première Page*<sup>148</sup>, un podcast littéraire lancé par Mally Diallo, et qui se concentre sur les oeuvres littéraires écrites par des femmes afrodescendantes internationales et françaises, a fait son entrée en mai sur l'incubateur de podcast Wings<sup>149</sup>, à l'initiative de la société de production Nouvelles Écoutes. Chaque épisode est consacré à un livre. Un épisode a par exemple été consacré au roman *A mains nues* de Laura Nsafou (alias Mrs Roots)<sup>150</sup>, et un autre au recueil de poésies de Kiyémis, *A nos humanités révoltées*<sup>151</sup>.

---

<<https://lesmoissonoresblog.wordpress.com/2017/11/06/nouvelles-ecoutes-a-un-an-reflexions-sur-letat-du-podcast-en-france/>>. [Consulté le 14 juin 2018]

<sup>147</sup> COSSON Chloé, LEFRANÇOIS Carole, LE SAUX Laurence et RACQUE Elise. *Louie Media, Nouvelles Écoutes, Binge... Les podcasts se bousculent au micro*. 07 mars 2018. TELERAMA. Disponible sur <<http://www.telerama.fr/radio/louie-media,-nouvelles-ecoutes,-binge...-les-podcasts-se-bousculent-au-micro,n5514545.php>> [Consulté le 14 juin 2018]

<sup>148</sup> DIALLO Maly. *Après la première page*. Podcast disponible sur <<https://soundcloud.com/apreslapremierepage>>

<sup>149</sup> NOUVELLES ECOUTES. *Nouvelles Écoutes lance Wings, son accélérateur de podcasts*. Disponible sur <<http://www.nouvellesecoutes.fr/2018/05/24/wings/>> [Consulté le 14 juin 2018]

<sup>150</sup> APRES LA PREMIERE PAGE. *Page 1 : A mains nues de et avec Laura Nsafou*. février 2018. SOUND CLOUD. Disponible sur <<https://soundcloud.com/apreslapremierepage/page-1-a-mains-nues-de-et-avec-laura-nsafou>> [Consulté le 14 juin 2018]

<sup>151</sup> APRES LA PREMIERE PAGE. *A nos humanités révoltées, de Kiyémis. (Page 4.)* mai 2018. SOUND CLOUD. Disponible sur <<https://soundcloud.com/apreslapremierepage/page-4-a-nos-humanites-revoltees-de-kiyemis>> [Consulté le 14 juin 2018]



## Conclusion

En 2018, les rangs de la communauté afroféministe numérique française ne cessent d'augmenter, de par la diversification des canaux d'expressions auxquels les jeunes femmes noires et métisses de toutes catégories sociales ont accès. De plus en plus de plateformes interactives permettent aux femmes noires de s'exprimer et de se réapproprier la narration en déconstruisant les nombreux stéréotypes racistes et néocoloniaux qui les visent. Cette revalorisation de l'image des femmes racisées aux physiques diversifiés leur permet de sortir de la réification imposée en s'exprimant, se représentant et en entreprenant par et pour elles-mêmes.

La question de la représentativité des femmes racisées dans les sphères médiatiques traditionnelles se pose encore, mais la parole des femmes noires se libère graduellement. Les seize auteures du livre *Noire n'est pas mon métier*, ont pointé du doigt le racisme structurel du cinéma français, dévoilant au public les remarques misogynes et racistes des professionnels du milieu<sup>152</sup>. La journaliste militante Rokhaya Diallo continue de s'exprimer quotidiennement pour défendre les intérêts des femmes noires et faire changer les choses à la télévision.

Cependant, la perspective offerte par les possibilités d'Internet et les résultats fructueux de la mobilisation de la communauté afroféministe en ligne, qui ont conduit par exemple à la réussite commerciale d'*Ouvrir La Voix* posent la question de la réelle nécessité d'attendre la légitimation officielle au sein des canaux médiatiques institutionnels traditionnels. Comme nous l'avons souligné tout au long de ce mémoire, la réappropriation de la narration passe aussi par la décolonisation de l'imaginaire. Non seulement le regard blanc ne doit ainsi plus être central dans les représentations, mais les représentations des femmes

---

<sup>152</sup> LE MONDE. « *Noire n'est pas mon métier* » : des actrices dénoncent un racisme latent du cinéma français. 04 avril 2018. Disponible sur <[https://www.lemonde.fr/cinema/article/2018/05/04/noire-n-est-pas-mon-metier-des-actrices-denoncent-un-racisme-latent-du-cinema-francais\\_5294572\\_3476.html](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2018/05/04/noire-n-est-pas-mon-metier-des-actrices-denoncent-un-racisme-latent-du-cinema-francais_5294572_3476.html)>

noires contribuent à décentraliser l'imaginaire pour éradiquer une bonne fois pour toute la perception de l'« universel» .

En effet, en parlant de son documentaire, Amandine Gay raconte l'avoir imaginé comme un projet pédagogique adressé aux blancs, contre la domination blantriarcale, avant de se rendre compte que son objectif premier était avant tout de s'adresser directement aux jeunes femmes noires. A travers ce même exemple, nous avons cependant observé que les enjeux structurels et institutionnels conditionnent encore trop directement la création artistique, mais que, malgré cela, les nouveaux modèles de création numériques, moins onéreux et tout aussi efficaces, redéfinissent progressivement le *status quo*.

L'évolution des possibilités des représentations permet aussi aux femmes noires de s'émanciper des normes académiques traditionnellement nécessaires à la légitimation dans l'espace médiatique français, comme l'explique Kiyémis.

*Mon afroféminisme, en plantant ses racines dans l'influence de ces aînées, reconnaît leur apport critique et leur travail intellectuel. J'ai envie, ainsi, de décentrer le savoir académique comme seul savoir légitime. Parce qu'en vrai, j'ai envie que toutes les femmes noires se sentent légitimes à dire ce à quoi ressemble pour chacune d'entre elles l'afroféminisme. Qu'aucun média, aucun support n'est mieux qu'un autre.*<sup>153</sup>

Ainsi, l'hypothèse que l'évolution de l'image de ces femmes racisées passe par une refonte radicale de l'ordre établi par les canaux médiatiques traditionnels, que ce soit au cinéma, à la radio, ou encore à la télévision française commence donc également à se dessiner en filigrane. Les militantes afroféministes Afro Fly, Amandine Gay, Clumsy, Émy, Fania Noël, Many Chroniques, Mrs Roots, ont d'ailleurs co-signé une tribune sur le sujet de l'invisibilisation des Noir.e.s et de la négrophobie dans le paysage audiovisuel français, en concluant de la sorte :

---

<sup>153</sup> LES BAVARDAGES DE KIYEMIS. Pour mes héroïnes ordinaires. 04 janvier 2017. Disponible sur <<https://lesbavardagesdekiyemis.wordpress.com/2017/01/04/pour-mes-heroines-ordinaires/>>

*Nous demandons plus que la représentativité, nous exigeons le respect.*<sup>154</sup>

*[...] Ne restons plus silencieux(ses), boycottons, travaillons à se soutenir et à créer des alternatives pour qu'enfin en France, les Noir(e)s puissent affirmer : « Par nous, pour nous et avec nous ».*

---

<sup>154</sup> LES INVITES DE MEDIAPART. BET France, Othello, Comédie Française... Invisibles tant que nous serons Noir(e)s. 20 octobre 2015. MEDIAPART. <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/201015/bet-france-othello-comedie-francaise-invisibles-tant-que-nous-serons-noires>

## **ANNEXE A**

### ***Archives de blogs sur la période allant de novembre 2014 à janvier 2016 (inclus)***

Mrs Roots, Kiyémis

#### **Méthodologie**

Nous avons extrait les contenus ayant un rapport direct à l'afrofémisme, c'est-à-dire abordant les sujets concernant les femmes noires. A partir de cette analyse, nous avons pu élaborer les thématiques suivantes : rapport au corps et sexualité, afrofémisme, littérature afrofémiste, liens entre les membres de la communauté.

#### **Thématiques**

##### **Rapport au corps et sexualité**

*Mrs Roots*

Beautés Noires : la femme noire et le white gaze -14 novembre 2014

Beautés noires – 2 : Misogynoir intracommunautaire, un corps corrompu-19 novembre 2014

Beautés noires – 3 : à l'épreuve d'une sororité - 16 janvier 2015

"On se voit au Comptoir Général ?" Ou la consommation des femmes"racisées" - 3 avril 2015

*Kiyémis*

Ne pas rayer la mention inutile. - 02 décembre 2014

La féministe de comptoir qui danse sur les tables. - 16 décembre 2014

Those Days Are Gone. - 29 décembre 2014

Regards. 14 mars 2015

#### **Lexique**

afrofémiste, féministe noire, racisée, corps, représentation, "j'ai une voix, qui a de l'importance", identité, libération, validation, self-care, care, afropéanité, déshumanisation

#### **Afrofémisme**

*Mrs Roots*

Hommes noirs, femmes noires : une misogynie née avant la honte - 15 mai 2015

Care et femmes noires #1 : Les ombres de Malcolm X - 30 juin 2015

Afropéen : ni rejeter, ni s'y soustraire - 17 août 2015

Il y a des ghost writers, mais vous préférez les nègres. - 18 septembre 2015

Marche de la Dignité et le Bingo de l'entitlement français. - 03 novembre 2015

Care et Femmes Noires #2 : "Reine Sans Nom"-08 novembre 2015

Care et femmes noires #3 : Plus au service du care qu'elles n'en bénéficient - 27

novembre 2017

“Like a million black butterflies”: refuser le charme de la validation - 21 décembre 2015

“Reines”et”déesses”, l’instrumentalisation de Reine sans Nom - 11 janvier 2016

### *Kiyémis*

Brut. - 20 février 2015

La politique de respectabilité VS le twerk : faites vos jeux. - 23 février 2015

Modèles non homologuées. - 08 mars 2015

A celles qui voudraient une émancipation balisée. - 21 juillet 2015

Vilaine racaliste. - 07 octobre 2015

Proposition 30. - 21 octobre 2015

La diffusion de nues : ce fléau misogyne. - 01 janvier 2016

## **Lexique**

afropéen, colorisme, angry black woman, self-care, care, afropéanité, décolonial, laisser une trace, prendre la parole, intersectionnalité, sexualisation, entitlement, white guilt, invisibilisation, mythe de la femme noire forte, imaginaire collectif, esclavage, viol, déshumanisation, minorisé, légitimation, afro-descendant.e,

## **Critique littéraire**

### *Mrs Roots*

[BookReview] Tant que je serai noire – Maya Angelou - 23 mars 2015

Ces 5 livres que devraient connaître les femmes noires... (1) - 30 avril 2015

[JustFollowMe] Une si longue lettre, de Mariama Bâ - 08 mai 2015

Pluie et vent sur Télumée Miracle de Simone Schwartz-Bart : commémorer, une autre manière de raconter l’esclavage- 27 mai 2015

Red in Blue Trilogie : Léonora Miano réexplore la Négritude - 17 juin 2015

God Help The Child : une nouvelle Tar Baby ? - 03 août 2015

[BOOKREVIEW]”Sous mon voile”, parole d’une femme noire voilée - 01 décembre 2015

BOOKREVIEW : Maman noire et invisible, Par Diariatou Kebe - 18 janvier 2016

[Bookreview] Americanah, de Chimamanda Adichie Ngozi - 21 janvier 2016

### *Kiyémis*

Last night, Chimamanda saved my life. - 26 juin 2015

Mon ressenti après : « Que s’est-il passé, Miss Simone? » - 21 septembre 2015

## **La communauté afroféministe et ses liens interindividuels**

### *Mrs Roots*

#1 Rencontre avec Amandine Gay : Présentation - 16 février 2015

#2 Rencontre avec Amandine Gay :Science po "l’élite de la nation" - 17 février 2015

#3 Rencontre avec Amandine Gay : Exhibit B, la dissonance cognitive - 18 février 2015

#4 Rencontre avec Amandine Gay: Le féminisme blanc - 19 février 2015  
#5 Rencontre avec Amandine Gay:"La pédagogie, c'est fini - 20 février 2015  
#6 Rencontre avec Amandine Gay : Sororité - 21 février 2015  
#1 Rencontre avec Po Lomami - 2 mars 2015  
02 Rencontre avec Po Lomami : Equimauves, la revue - 4 mars 2015

01 Rencontre avec Fania : un militantisme haitianomolotov - 19 avril 2015  
02 Rencontre avec Fania : les journées ITMTC et l'université populaire - 20 avril 2015  
03 Rencontre avec Fania : non-mixité, politique de respectabilité et "niafou"  
Trois projets afro à suivre de près ! - 12 août 2015

### *Many Chroniques*

Ma première parole militante publique : Conférence autour du film « Ouvrir la voix »  
d'Amandine Gay - 26 février 2015

Kiyémis

ÉMULATION OU COMPÉTITION: APPRENONS À JOUER COLLECTIF - 26 juillet 2015

### **Evènements**

*Mrs Roots*

[ENGLISH ARTICLE] Blackfeminism in France : what's going on ?

Conférence Afroféministe autour d'"Ouvrir La Voix" d'Amandine Gay - 25 février 2015

Atelier : "Repenser la narration : les femmes noires prennent la parole" - 04 juillet 2015

Rencontre sur #Lyon: L'Afropéanité – Théâtralité et narration du corps noir - 12  
septembre 2015

[AUDIO]L'afropéanité: théâtralité narration corps noir - 04 décembre 2015

### **Lexique**

afropéen, colorisme, angry black woman, self-care, care, afropéanité, décolonial, laisser  
une trace, prendre la parole, intersectionnalité, sexualisation, entitlement, white guilt,  
invisibilisation, mythe de la femme noire forte, imaginaire collectif, esclavage, viol,  
déshumanisation, minorisé, légitimation, afro-descendant.e,

## Bibliographie

### Livres

BUDGEON Shelley., *New Femininities: Postfeminism, Neoliberalism and Subjectivity*. 2011.

CESAIRE Suzanne, *Le Grand Camouflage, Écrits de dissidence (1941-1945)*, édition établie par Daniel Maximin, Paris, Éditions du Seuil, 2009, p. 30.

DORLIN Elsa. *La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*. La Découverte, « Poche/Sciences humaines et sociales », 2009, 308 pages. ISBN : 9782707159052. URL : <https://www.cairn.info/la-matrice-de-la-race--9782707159052.htm>

DUBOIS W.E.B, *The Souls of Black Folk*. 1930, Bantam Books, 1989, p. 3.

FANON Frantz, *Peau noire, masques blancs*, 1952, rééd. Seuil, coll. « Points », 2011.

HARAWAY Donna, *A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century In Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature*, 1991.

GAY Amandine, *Lâche le micro ! 150 ans de luttes des femmes noires pour le droit à l'auto-détermination*, Préface à HOOKS bell, traduit par POTO Olga. Ne suis-je pas une femme ? Paris, Cambourakis, 2015. 295 p. (collection Sorcières)

HOOKS bell. *Ain't I a Woman: Black Women and Feminism*. Routledge. 1981.

HULL Gloria, BELL SCOTT Patricia et SMITH Barbara, *All the women are white, all the blacks are men but some of us are brave*, New York, Feminist Press, 1982.

IBOS Caroline. *Qui gardera nos enfants ? Les nounous et les mères : une enquête de Caroline Ibos*. Paris. 2016. Flammarion.

LORDE Audre, *Sister outsider : essais et propos d'Audre Lorde : sur la poésie, l'érotisme, le racisme, le sexisme*. 1 avril 2003. Mamamelis. (traduction française)

MAIGA Aissa et. al. *Noire n'est pas mon métier*. Le Seuil (3 mai 2018). Paris. 128 p.

MIANO Léonora, *Blues pour Elise*. Editions Pocket, 2010

NARDAL Paulette. « Éveil de la conscience de race », *La Revue du monde noir*, Édition Jean-Michel Place, 1992, p. 343.

N'DIAYE P. *La condition noire. Essai sur une minorité française*, Paris, 2008 Gallimard, coll. « Folio Actuel ».

O'REILLY, Tim et MILSTEIN Sarah. *The Twitter Book*. Sebastopol, CA: O'Reilly Media. 2011

THIAM Awa, *La parole aux négresses*. 1978. Paris, Denoël-Gonthier.

## Articles scientifiques

BONI Tanella. « Femmes en Négritude : Paulette Nardal et Suzanne Césaire », *Rue Descartes*, 2014/4 (n° 83), p. 62-76. DOI : 10.3917/rdes.083.0062. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-rue-descartes-2014-4-page-62.htm> >

BRUNEEL Emmanuelle, GOMES SILVA Tauana Olivia « *Paroles de femmes noires. Circulations médiatiques et enjeux politiques* », *Réseaux* 2017/1 (n° 201), p. 59-85. DOI 10.3917/res.201.0059. Disponible en ligne sur <<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2017-1-page-59.htm>>

DE RUDDER Véronique. « Racisation ». *Pluriel Recherche. Vocabulaire historique et critique des relations interethniques*. 2000. n° 6-7, p. 111-113.

HANISCH Carol, *The Personal Is Political. Notes from the Second Year: Women's Liberation*, 1969.

ZIMMERMAN Tegan, *#Intersectionality, The Fourth-Wave Feminist Twitter Community*. *Atlantis* 38.1, 2017.

INCE Jelani, ROJAS Fabio & DAVIS Clayton A. *The social media response to Black Lives Matter: how Twitter users interact with Black Lives Matter through hashtag use*. *Ethnic and Racial Studies*, 40:11, 1814-1830, 2017. DOI: 10.1080/01419870.2017.1334931

JACKSON Sarah J. *(Re)Imagining Intersectional Democracy from Black Feminism to Hashtag Activism*. *WOMEN'S STUDIES IN COMMUNICATION* 2016, VOL. 39, NO. 4, 375–379. Disponible sur <<https://www.sksm.edu/wp-content/uploads/2017/12/Sarah-Jackson-Relmaging-Intersectional-Democracy.pdf>>

KOZINETS Robert V. "On Netnography: Initial Reflections on Consumer Research Investigations of Cyberculture," in *Advances in Consumer Research*, Volume 25, ed., Joseph Alba and Wesley Hutchinson, Provo, UT: Association for Consumer Research, 366-371, 1998

KNIGHT FOUNDATION. *How Black Twitter and Other Social Media Communities Interact with Mainstream News*. 2018. Miami. Disponible en ligne <[https://kf-site-production.s3.amazonaws.com/media\\_elements/files/000/000/136/original/TwitterMedia-final.pdf](https://kf-site-production.s3.amazonaws.com/media_elements/files/000/000/136/original/TwitterMedia-final.pdf)>

LARCHER Silyane, « *Nos vies sont politiques !* » L'afroféminisme en France ou la riposte des petites-filles de l'Empire », *Participations* 2017/3 (N° 19), p. 97-127. DOI 10.3917/parti.019.0097

LOZA Susana. "Hashtag Feminism, #SolidarityIsForWhiteWomen, and the Other #FemFuture." *A Journal of Gender, New Media & Technology* 5. juillet 2014. Disponible sur <<http://adanewmedia.org/2014/07/issue5-loza/>> [Consulté le 22 avril 2018]

MOZZICONACCI Vanina. *Pédagogies féministes et conscientisation*. *Inter Pares*, Ecole doctorale EPIC, 2015, pp.99-103. <<http://epic.univ-lyon2.fr/inter-pares-605100.kjsp>>.

RISAM, Roopika. *Toxic femininity 4.0*. *First Monday*. [S.l.], mars 2015. ISSN 13960466. Disponible sur <<http://journals.uic.edu/ojs/index.php/fm/article/view/5896/4417>>. [Consulté le 22 avril 2018].

VERGES Françoise, « *Le Nègre n'est pas. Pas plus que le Blanc* ». Frantz Fanon, esclavage, race et racisme », *Actuel Marx*, 2005/2 (n° 38), p. 45-63. DOI : 10.3917/amx.038.0045. Disponible en ligne sur <<https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-45.htm>>



WILLIAMS Sherri. *Digital Defense: Black Feminists Resist Violence With Hashtag Activism*. *Feminist Media Studies* 15:2, pages 341-344, 2015. Disponible sur <<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14680777.2015.1008744>>

YANG Guobin. "Narrative agency in hashtag activism: The case off BlackLivesMatter." *Media and Communication* 4.4 2016: 13.

## Articles de presse

BAZIN Appolline. *Ouvrir la voix : Du crowdfunding à l'Assemblée Nationale, chronique d'un docu politique*. 25 avril 2018. MANIFESTO 21. Disponible sur <<https://manifesto-21.com/ouvrir-la-voix-du-crowdfunding-a-lassemblee-nationale-chronique-dun-docu-politique/>> [Consulté le 18 mai 2018]

BAILEY Moya, GUMBS Alexis. "We Are the Ones We've Been Waiting For: Young Black Feminists Take Their Research and Activism Online." *Ms. Magazine* Winter 2010: 41–42. Print

BAILEY Moya. *They aren't talking about me*. Crunk Feminist Collective. 14 mars 2013. Disponible sur : <<http://www.crunkfeministcollective.com/2010/03/14/they-arent-talking-about-me/>>. [Consulté le 05 mai 2018]

BAZIN Appolline. *Ouvrir la voix : Du crowdfunding à l'Assemblée Nationale, chronique d'un docu politique*. 25 avril 2018. MANIFESTO 21. Disponible sur <<https://manifesto-21.com/ouvrir-la-voix-du-crowdfunding-a-lassemblee-nationale-chronique-dun-docu-politique/>> [Consulté le 18 mai 2018]

BERNATH Cécile, *Le nouveau souffle de l'afrofémisme*, AMINA. 19 mars 2017. Disponible sur <[http://www.amina-mag.com/nouveau-souffle-de-lafro-feminisme/](http://www.amina-mag.com/nouveau-souffle-de-laфро-feminisme/)>. [Consulté le 16 mai 2018]

BELGACEM Inès. *Marie Dasylda, coach de vie en entreprise pour femmes racisées*. 14 décembre 2017. STREET PRESS. Disponible sur <https://www.streetpress.com/sujet/1513265893-marie-da-silva-coach-de-vie-entreprise-femmes-racisees> [Consulté le 18 mai 2018]

BORDAGES Anaïs, *Où sont les mannequins noires ?* 03 novembre 2013. SLATE. Disponible sur <<http://www.slate.fr/culture/79500/mannequins-couleur-magazines-feminins>> [Consulté le 04 mai 2018]

BODOC Clémence, *L'empouvoirement, le concept féministe qui manquait à la langue française*, In *Madmoizelle*, 6 juin 2016. Disponible sur <<http://www.madmoizelle.com/empouvoirement-empowerment-definition-566369>> [Consulté le 25 avril 2018]

BORDAGES Anaïs, *Où sont les mannequins noires ?* 03 novembre 2013. Disponible sur <<http://www.slate.fr/culture/79500/mannequins-couleur-magazines-feminins>> [Consulté le 04 mai 2018]

CHEEK MAGAZINE. *#Vismaviedefemmeracisee: racisme et sexisme ordinaires dénoncés sur Twitter*. 16 janvier 2014. Disponible sur <<http://cheekmagazine.fr/wtf/vismaviedefemmeracisee-racisme-et-sexisme-ordinaires-denonces-sur-twitter/>> [Consulté le 25 mai 2018]

COSSON Chloé , LEFRANÇOIS Carole, LE SAUX Laurence et RACQUE Elise. *Louie Media, Nouvelles Écoutes, Binge... Les podcasts se bousculent au micro*. 07 mars 2018. TELERAMA. Disponible sur <<http://www.telerama.fr/radio/louie-media,-nouvelles-ecoutes,-binge...-les-podcasts-se-bousculent-au-micro,n5514545.php>> [Consulté le 14 juin 2018]

DESMOND-HARRIS Jenée. Black Women Get Killed By Police Too : the #SayMyName Demonstrations Explained. VOX. 23 Mai 2015. Disponible sur <<https://www.vox.com/2015/5/23/8644441/say-her-name-report-protests>>

FAURE Sonya, *Afropéen [adj.] : qualifie le fait d'être noir et né en Europe*, In Libération, 9 avril 2015. Disponible sur <[http://www.liberation.fr/debats/2015/04/09/afropeen-adj-qualifie-le-fait-d-etre-noir-et-ne-en-europe\\_1237052](http://www.liberation.fr/debats/2015/04/09/afropeen-adj-qualifie-le-fait-d-etre-noir-et-ne-en-europe_1237052)>. [Consulté le 29 janvier 2018.]

FOFANA Balla. *Qui est Tarana Burke, la femme à l'origine de Me Too ?*. 12 janvier 2018. LIBERATION. Disponible sur : <[www.liberation.fr/planete/2018/01/12/qui-est-tarana-burke-la-femme-a-l-origine-de-metoo\\_1621704](http://www.liberation.fr/planete/2018/01/12/qui-est-tarana-burke-la-femme-a-l-origine-de-metoo_1621704)> [Consulté le 25 avril 2018]

GOLDEN Jamie. *Feminism can't be just for white women*. SALON. 15 août 2013. Disponible sur <[http://www.salon.com/2013/08/15/feminism\\_cant\\_be\\_just\\_for\\_white\\_women/](http://www.salon.com/2013/08/15/feminism_cant_be_just_for_white_women/)> [Consulté le 18 mai 2018]

KENDALL Mikki. *#SolidarityIsForWhiteWomen: women of color's issue with digital feminism*. The Guardian. Août 2013. Disponible sur <<https://www.theguardian.com/commentisfree/2013/aug/14/solidarityisforwhitewomen-hashtag-feminism>> [Consulté le 22 avril 2018]

LALLAB. *Afrofémisme : Ndella Paye met les points sur les i*. 22 novembre 2016. LALLAB. Disponible sur <<http://www.lallab.org/afrofeminisme-ndella-paye-met-les-points-sur-les-i/>> [Consulté le 22 avril 2018]

LE CORRE Maëlle. *Amandine Gay: Noire, fière, pas prête de se taire*. 24 octobre 2017. YAGG.com Disponible sur <<http://yagg.com/2017/10/24/amandine-gay-noire/>> [Consulté le 18 mai 2018]

LE MONDE. « *Noire n'est pas mon métier* » : des actrices dénoncent un racisme latent du cinéma français. 04 avril 2018. Disponible sur <[https://www.lemonde.fr/cinema/article/2018/05/04/noire-n-est-pas-mon-metier-des-actrices-denoncent-un-racisme-latent-du-cinema-francais\\_5294572\\_3476.html](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2018/05/04/noire-n-est-pas-mon-metier-des-actrices-denoncent-un-racisme-latent-du-cinema-francais_5294572_3476.html)>

LES INVITES DE MEDIAPART. *BET France, Othello, Comédie Française... Invisibles tant que nous serons Noir(e)s*. 20 octobre 2015. MEDIAPART. <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/201015/bet-france-othello-comedie-francaise-invisibles-tant-que-nous-serons-noires>

PUDLOWSKI Charlotte. *Etre invisible comme une femme noire en France*. 22 octobre 2014. Disponible sur <<http://www.slate.fr/story/93729/etre-invisible-en-france>>. [Consulté le 04 mai 2018]

MOLLE Grégoire. *Nouvelles Écoutes a un an. Réflexions sur l'état du podcast en France*. 06 novembre 2017. LES MOISSONORES. Disponible sur <<https://lesmoissonoresblog.wordpress.com/2017/11/06/nouvelles-ecoutes-a-un-an-reflexions-sur-letat-du-podcast-en-france/>>. [Consulté le 14 juin 2018]

NIAZI Amil. *Where is the Twitter Boycott for Women of Color?*. VICE. 13 octobre 2017. Disponible sur <[https://www.vice.com/en\\_ca/article/mb78ax/where-is-the-twitter-boycott-for-women-of-colour](https://www.vice.com/en_ca/article/mb78ax/where-is-the-twitter-boycott-for-women-of-colour)> [Consulté le 26 mai 2018]

NTORE Iris. *Entretien avec Amandine Gay, réalisatrice d'Ouvrir La Voix*. TEAKISI. 25 avril 2018. Disponible sur <<http://teakisi.com/entretien-avec-amandine-gay-realisatrice-d-ouvrir-la-voix/#sthash.1iVh25nm.aMjloCqL.dpbs>>. [Consulté le 18 mai 2018]

SABADO Elsa. Les afroféministes sortent du rang et envahissent Twitter. 23 avril 2015.  
GRAZIA. Disponible sur <<https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/les-afrofeministes-sortent-du-rang-et-envahissent-twitter-755610>> [Consulté le 16 mai 2018]

VAZQUEZ Tina. *Why 'Solidarity' is Bullshit. Bitch Magazine*. 14 août 2013. Disponible sur <<http://bitchmagazine.org/post/why-solidarity-is-bullshit>> [Consulté le 25 mai 2018].

## Blogs

COLLECTIF AssiégéEs. 2015. Deux numéros : #1 L'état ; #2 Lutter. AssiégéEs. Disponible en version papier et en ligne : <<http://www.assiégé-e-s.com/index.php/blog/43-lire>>

EQUIMAUVES. Disponible sur <<https://equimauves.wordpress.com/>>

LES BAVARDAGES DE KIYEMIS. Disponible sur <<https://lesbavardagesdekiyemis.wordpress.com/>>

MANY CHRONIQUES. Disponible sur <<https://manychroniques.wordpress.com/>>

MS DREYDFUL. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/avant-propos/>>

MRS ROOTS. Disponible sur <<https://mrsroots.fr/>>

## Articles de blogs

BAILEY Moya. *More on the Origin of Misogynoir*. Moyazb. 2014. Disponible sur <<http://moyazb.tumblr.com/post/84048113369/more-on-the-origin-of-misogynoir>>. [Consulté le 05 mai 2018]

KIYEMIS, *Brut*. LES BAVARDAGES DE KIYEMIS. 20 février 2015. Disponible sur <<https://lesbavardagesdekiyemis.wordpress.com/2015/02/20/brut/>> [Consulté le 01 juin 2018]

KIYEMIS. *Pour mes héroïnes ordinaires*. 04 janvier 2017. Disponible sur <<https://lesbavardagesdekiyemis.wordpress.com/2017/01/04/pour-mes-heroines-ordinaires/>>

MANY CHRONIQUES. *Le féminisme expliqué aux panafricains*. 10 mars 2013. Disponible sur <<https://manychroniques.wordpress.com/2013/03/10/le-feminisme-explique-aux-panafricains/>> [Consulté le 25 mai 2018]

MANY CHRONIQUES. *Féminisme et Antiracisme, ou comment articuler une fausse hiérarchie*. 15 mars 2013. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/2013/03/15/feminisme-et-antiracisme-ou-comment-articuler-une-fausse-hierarchie/>> [Consulté le 25 mai 2018]

MRS ROOTS. *L'intersectionnalité : il y a un problème*. 06 mai 2014. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2014/05/06/il-y-a-un-probleme/>>. Consulté le 21 mai 2018.

MRS ROOTS, *Réflexion 5: "Je préfère la vraie vie avec des vrais gens qui militent" ou le slack activism*, 28 mai 2014. Disponible sur <<http://mrsroots.fr/2014/05/28/reflexion-5-je-prefere-la-vraie-vie-avec-des-vrais-gens-qui-militent-ou-le-slack-activism/>>. [Consulté le 28 mai 2018]

MRS ROOTS. *Beautés noires, la femme noire et le white gaze*. 14 novembre 2014. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2014/11/14/beautes-noires-la-femme-noire-et-le-white-gaze/>> [Consulté le 28 mai 2018]

MRS ROOTS. *Beautés noires – 2 : Misogynoir intracommunautaire, un corps corrompu*. 19 novembre 2014 Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2014/11/19/beautes-noires-2-misogynoir-intracommunautaire-un-corps-corrompu/>> [Consulté le 25 mai 2018]

MRS ROOTS. *Beautés noires #3 : à l'épreuve d'une sororité*. 16 janvier 2015. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2015/01/16/beautes-noires-3-a-lepreuve-dune-sororite/>> [Consulté le 25 mai 2018]

MRS ROOTS. *Hommes noirs, femmes noirtes : une misogynoir née avant la honte*. 15 mai 2015. Disponible sur <<https://mrsroots.fr/2015/05/15/hommes-noirs-femmes-noirtes-une-misogynoir-nee-avant-la-honte/>> [Consulté le 01 juin 2018]

MRS ROOTS. *#1 Rencontre avec Amandine Gay, présentation*. 16 février 2016. Disponible sur <<https://mrsroots.wordpress.com/2015/02/16/1-rencontre-avec-amandine-gay-presentation/>> [Consulté le 13 mai 2018]

MRS ROOTS. *Pour une lutte accessible et transmissible*. 10 novembre 2017. Disponible sur <<https://mrsroots.fr/2017/11/10/pour-une-lutte-accessible-et-transmissible/>> [Consulté le 13 mai 2018]

MS DREYDFUL. *La tyrannie de la respectabilité (aka « Respectability Politics »)*. 03 décembre 2013. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/2013/12/03/la-tyrannie-de-la-respectabilite-aka-respectability-politics/>> [Consulté le 06 juin 2018]

MS DREYDFUL. *PFR Parcours d'une femme littéraire : Mrs Roots*. MS DREYDFUL. 21 octobre 2013. Disponible sur <<https://msdreydful.wordpress.com/2013/10/21/pfr-parcours-dune-femme-litteraire/>> [Consulté le 01 juin 2018]

MUTOMBO Ketsia, *Le féminisme blanc et bourgeois très peu pour moi*. STREET PRESS. 8 mars 2017. Disponible sur <<https://www.streetpress.com/sujet/1488962026-feminisme-blanc-bourgeois>> [Consulté le 25 mai 2018]

TRUDY. *Black Men and Patriarchy, Intra-racial Sexism and Misogynoir*. Gradient Lair. Version mise à jour de 2013. Disponible sur <<http://www.gradientlair.com/post/64757627822/black-patriarchy-intra-racial-sexism-misogynoir-essay-lis>> [Consulté le 05 mai 2018]

TRUDY. *Womanist/Black Feminist Epistemology*. Gradient Lair. Octobre 2013. Disponible sur <<http://www.gradientlair.com/post/64435736292/black-women-womanist-black-feminist-epistemology>> [Consulté le 05 mai 2018]

## Réseaux sociaux

### TWITTER

DASYLVA Marie. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/napilicaio>>  
DIALLO Rokhaya. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/RokhayaDiallo>>  
ELAWAN. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/3lawan>>  
GAY Amandine. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/OrpheoNegra>>  
KEYHOLES & SNAPCHOTS. Tweets disponibles sur <[https://twitter.com/Keys\\_Snaps](https://twitter.com/Keys_Snaps)>  
MRS ROOTS. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/mrsxroots>>  
NOEL Fania. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/FaniaMakaya>>  
TRUDY. Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/thetrudz>>  
THIS IS KIYEMIS Tweets disponibles sur <<https://twitter.com/ThisisKiyemis>>

### FACEBOOK

FACEBOOK. Ouvrir La Voix/Speak Up. Disponible sur <<https://www.facebook.com/pg/OuvrirLaVoix>>

### INSTAGRAM

Revue ATAYÉ. Disponible sur <<https://www.instagram.com/p/Bizo7C3FBUK/>>

WAIA FR. Disponible sur <<https://www.instagram.com/waiafr/>>

### CHAÎNES YOUTUBE

Curlidole. Vidéos disponibles sur <<https://www.youtube.com/user/curlidole>>

## Sites internet

ALEXA. Twitter.com traffic statistics. [en ligne]. Disponible sur <<https://www.alexa.com/siteinfo/twitter.com>>. [Consulté le 24 mai 2018]

ARTE BOUTIQUE <[https://boutique.arte.tv/detail/Ouvrir\\_la\\_voix](https://boutique.arte.tv/detail/Ouvrir_la_voix)>

ATAYE #1. Edito #1 : Identités et déchéance. ATAYE. Disponible sur <<http://revue-ataye.com/edito-ataye-1>> [Consulté le 12 juin 2018]

ATOUBAA. Manifeste. Disponible sur <<https://www.atoubaa.com/manifeste/>>. [Consulté le 12 juin 2018]

COEFFE Thomas, L'utilisateur type de Twitter, en France et dans le monde. LE BLOG DU MODERATEUR. 21 novembre 2013. Disponible sur <<https://www.blogdumoderateur.com/utilisateur-type-twitter>> [Consulté le 26 mai 2018]

COEFFE Thomas, Chiffres Twitter-2018. LE BLOG DU MODERATEUR. 20 mai 2018. Disponible sur <<https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-twitter/>>. [Consulté le 26 mai 2018]

CSA.fr. Les résultats de la vague 2017 du baromètre de la diversité. 04 janvier 2018. CONSEIL SUPERIEUR DE L'AUDIOVISUEL. Disponible sur <<http://www.csa.fr/Etudes-et-publications/Les->

observatoires/L-observatoire-de-la-diversite/Les-resultats-de-la-vague-2017-du-barometre-de-la-diversite> [Consulté le 04 mai 2018]

KICKSTARTER. OUVRIR LA VOIX est un long métrage documentaire sur les Afro-descendantes noires d'Europe francophone (France et Belgique). 14 octobre 2016. Disponible sur <[https://www.kickstarter.com/projects/1172129246/ouvrir-la-voix?ref=project\\_share](https://www.kickstarter.com/projects/1172129246/ouvrir-la-voix?ref=project_share)> [Consulté le 18 mai 2018]

MWASI COLLECTIF AFROFEMINISTE. Notre déclaration politique. 2014. Disponible sur <<https://mwasicollectif.com/notre-ligne-politique/>> [Consulté le 21 mai 2018]

NATURAL HAIR ACADEMY. *Le programme*. 2018. <<http://nhaparis.com/programme.html>>

NOUVELLES ECOUTES. *Nouvelles Écoutes lance Wings, son accélérateur de podcasts*. Disponible sur <<http://www.nouvellesecoutes.fr/2018/05/24/wings/>> [Consulté le 14 juin 2018]

OUVRIR LA VOIX, site officiel. Disponible sur <<https://www.ouvrirlavoixlefilm.fr/>> [Consulté le 18 mai 2018]

OUVRIR LA VOIX. Revue de presse. Mis à jour pour la dernière fois le 14 octobre 2017. Disponible sur <<https://ouvrirlavoixlefilm.fr/revue-de-presse/>>. [Consulté le 12 juin 2018]

STATISTA. *Number of monthly active Twitter users worldwide from 1st quarter 2010 to 1st quarter 2018 (in millions)*. Twitter MAU worldwide 2018. [en ligne]. Disponible sur <<https://www.statista.com/statistics/282087/number-of-monthly-active-twitter-users/>>. [Consulté le 24 mai 2018]

TJE Anna. *Edito #2 : ne touche pas à mes cheveux*. ATAYE Disponible sur : <<http://revue-ataye.com/edito-ataye-2>> [Consulté le 12 juin 2018]

## Documentaires et enregistrements de conférences

CRENSHAW Kimberlé, *The Urgence of Intersectionality*, octobre 2016, TedWomen 2016 Disponible sur <[https://www.ted.com/talks/kimberle\\_crenshaw\\_the\\_urgency\\_of\\_intersectionality?language=fr#t-512622](https://www.ted.com/talks/kimberle_crenshaw_the_urgency_of_intersectionality?language=fr#t-512622)> [Consulté le 16 avril 2018]

GAY Amandine. *Conférence-Débat "Ouvrir la Voix"*. 23 février 2015. LES PETITS JOUEURS (Paris XIXème). Conférence disponible sur <<https://youtu.be/ywfUEdyAgYk>>

GAY Amandine. *Ouvrir La Voix*. 2015. Bras de Fer Productions.

GAY Amandine. *Conférence : Le documentaire, œuvre d'émancipation et archive afroféministe*. 17 janvier 2018. Ateliers du Genre. Amphi MRSH Caen. Conférence disponible en ligne, sur <<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/5031>> [Consulté le 19 mai 2018]

MAKABI Johanna, ALBRESPIY Adèle. *Méduse, cheveux afro et autres mythes*. ATAYE. Disponible sur <<http://revue-ataye.com/video/meduse-cheveux-afro-autres-mythes-johanna-makabi-adele-albrespy>> [Consulté le 12 juin 2018]

## Podcasts

### APRES LA PREMIERE PAGE

DIALLO Maly. *Après la première page*. Podcast disponible sur <<https://soundcloud.com/apreslapremierepage>>

APRES LA PREMIERE PAGE. *Page 1 : A mains nues de et avec Laura Nsafou*. février 2018. SOUNDCLLOUD. Disponible sur <<https://soundcloud.com/apreslapremierepage/page-1-a-mains-nues-de-et-avec-laura-nsafou>> [Consulté le 14 juin 2018]

APRES LA PREMIERE PAGE. *A nos humanités révoltées, de Kiyémis. (Page 4.)* mai 2018. SOUNDCLLOUD. Disponible sur <<https://soundcloud.com/apreslapremierepage/page-4-a-nos-humanites-revoltees-de-kiyemis>> [Consulté le 14 juin 2018]

### EXHALE

ATOUBAA. *Exhale-Podcasts*. Disponible sur <<https://www.atoubaa.com/exhale-podcasts/>>. [Consulté le 12 juin 2018]

### LA POUFRE

BASTIDE Lauren. *Episode 2 : Inna Modja*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-2-inna-modja?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode 6 : Amandine Gay*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-6-amandine-gay?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode 9 : Rama Yade*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-9-rama-yade?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode 17 : Leonora Miano*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-17-leonora-miano?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudree>>

BASTIDE Lauren. *Episode 21 : Assa Traoré*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-21-assa-traore?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode 26 : Alice Diop*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-26-alice-diop?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode 27 : Danièle Obono*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-27-daniele-obono?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode 30 : Aïssa Maïga*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-30-aissa-maiga?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

BASTIDE Lauren. *Episode Bonus : la poudre lit*. LA POUFRE. NOUVELLES ECOUTES. Disponible sur <<https://soundcloud.com/nouvelles-ecoutes/la-poudre-episode-bonus-la-poudre-lit?in=nouvelles-ecoutes/sets/la-poudre>>

**UN PODCAST À SOI**

BIENAIME Charlotte. Un podcast à Soi (n°5) : Qui Gardera Les Enfants ?. 07 février 2018. Disponible sur < <https://www.arteradio.com/son/61659648>> [Consulté le 14 juin 2018]

BIENAIME Charlotte. Un podcast à Soi (n°7) : Les Flamboyantes. 04 avril 2018. Disponible sur <<https://www.arteradio.com/son/61659873>>. [Consulté le 14 juin 2018]

**QUOI DE MEUF ?**

GALLOT Clémentine, WANGA Mélanie. *Quoi de meuf ? Le podcast*. Disponible sur <<http://quoidemeuf.net/podcast/>>

GALLOT Clémentine et WANGA Mélanie. Numéro #5 : toutes hystériques ! *Quoi de Meuf ? podcast*. NOUVELLES ECOUTES.